

l'éducateur

Revue
pédagogique
bimensuelle
de l'Institut
Coopératif de
l'Ecole Moderne
et de la FIMEM



Photo H. Rabic

Techniques
FREINET

34^{me} année

no 1

1^{er} Octobre 1961

Dans ce numéro :

C. FREINET

NON au par cœur !

SOMMAIRE

- C. FREINET A la Conférence Pédagogique :
 le par coeur et la circulaire du 19 octobre 60.
- PETITCOLAS Le par coeur en 1887
- C. FREINET L'Ecole Moderne au travail
 Les Fiches Guides
- LE BOHEC Plasticité de l' Educateur
- GARDEL " Il suffit de passer le pont "

Comment je travaille dans ma classe

TALON (Villeneuve les Avignons - Gard)

Ecoles Maternelles Les Albums par Madeleine BELPERRON

Questions et Réponses

Vie de l' I C E M F. DELEAM Le Congrès de l' A F A S.

Les outils nouveaux C. PONS

Livres et Revues

En supplément LES FICHES GUIDES

SI VOUS NE L'AVEZ DEJA FAIT, PRECISEZ QUELLE EDITION DE L'EDUCATEUR VOUS DESIREZ :

Couverture rose: C1 Primaires - Couverture bleue: 2° degré.



NOS DEUILS

Nous apprenons avec peine le décès de Raymonde TETROT, de Combs la Ville, qui fut il y a quelques années, une de nos travailleuses dévouées et que la maladie qui devait l'emporter avait éloigné de notre activité coopérative.

A sa fille Annie TETROT nos affectueuses condoléances.



Alphonse DUTHIL, l'auteur de STUDIOMETRE vient de mourir. Nous lui rendrons prochainement l'hommage qui lui est dû en parlant de son oeuvre et de tout ce que nous pourrions en tirer pour notre Ecole Moderne.

Madame BARGEON, Institutrice 13 Avenue de Montrapon - BESANCON (Doubs) cède pour 300 NF franco de port un DEVIS E. (presse à volet 13.5 x 21 - police C.14) tout neuf, jamais déballé. Lui écrire directement.



La Conférence Pédagogique sera dominée cette année par l'obligation officielle du par cœur

Nous devons protester contre cette mesure de réaction pédagogique

Nous avons la Circulaire du 19 octobre 1960 qui osait affirmer comme vérité cette monumentale erreur pédagogique que : « Le par cœur est la forme la plus authentique et la plus durable du savoir ».

Elle était en contradiction avec la Circulaire du 8 septembre 1960, dite « des travaux scientifiques expérimentaux dans les classes d'observation » qui est si bien dans la tradition de la pédagogie culturelle et humaine de la France

« Il s'agira d'autant moins d'un enseignement visant à inculquer des connaissances que la démarche à suivre doit être autant que possible celle de la recherche librement menée par les élèves avec l'aide du maître ».

Cette circulaire ne donne absolument aucune référence au par cœur qui ne saurait trouver place dans une « discipline nouvelle, dont l'introduction dans le programme du cycle d'observation constitue un des éléments fondamentaux de la réforme de l'enseignement ».

La circulaire du par cœur est également contredite par la circulaire du 4 juillet 1961 qui concerne l'ouverture des classes terminales pour les élèves que les méthodes de par cœur intensifié ne sont pas parvenues à dresser pour les classes d'observation.

On y parle certes de « s'assurer par des exercices quotidiens de la connaissance des tables ainsi que celle du mécanisme et du sens des opérations ». Ce sont là aussi nos préoccupations et nous sommes satisfaits, de voir que la circulaire ne parle plus du par cœur mais d'autres procédés d'intelligence et d'intérêt. « L'enseignement de la grammaire serait réduit à l'essentiel du programme du C.M... Les problèmes seront simples et motivés le plus souvent par des activités scolaires... renouveler l'intérêt des élèves pour le travail scolaire... formation morale, civique et esthétique, étude du milieu »...

C'est la pédagogie que nous défendons et à laquelle nous tâchons de donner efficacité et extension.

Mais l'incohérence n'en continue pas moins, et c'est maintenant le Ministre lui-même qui la cultive. Le dernier numéro de *Documents pour la Classe* publie des Instructions sur : *La Grammaire du Cours Élémentaire au Cycle d'Observation*.

Ces instructions sont le résultat du travail d'une Commission présidée par M. l'Inspecteur Général Le Lay qui a essayé de normaliser l'enseignement grammatical. « Il faut surtout que ce soient toujours les mêmes mots qui nomment les mêmes faits, et qu'il en soit ainsi dans toutes les classes, dans tous les examens, dans tout le pays ».

La grammaire intelligente que nous pratiquons dans nos classes à même les textes libres de nos élèves et leur mise au point collective, les exercices d'application qui en découlent nous permettent sans trop de dommages de satisfaire à ces programmes, du moins dans ce qu'ils ont de raisonnable et d'adapté aux possibilités de compréhension de nos enfants.

Mais ce qui est grave c'est que ces *Instructions* ne demandent pas la compréhension et la pratique intelligente de ces règles mais le par cœur. « Il est rappelé que ces exemples avec les définitions et les règles qui sont formulées doivent être retenues par cœur ».

Nous regrettons que M. Lucien Paye, ministre de l'Education Nationale, ait cru devoir authentifier cette erreur pédagogique réactionnaire en affirmant dans son avant-propos : « Ainsi, par la répétition d'exercices bien conçus sera affirmée et développée la possession des connaissances indispensables. Il en est, en effet, qu'on acquiert mécaniquement et qu'il est inutile de graver dans la mémoire dès les premières années puisqu'aussi bien

ce sont les impressions de cet âge qui restent en nous les plus vivaces ».

Ainsi nos élèves du C.M. 2, qui n'ont pas été en mesure de franchir les portes du 2^e degré devront étudier par cœur: «Le participe passé des verbes pronominaux de sens réfléchi ou réciproque, suit la règle d'accord du participe passé des verbes conjugués avec l'auxiliaire avoir ».

Il se peut qu'à force de punitions — une prochaine circulaire devrait aussi en normaliser la gamme — nos élèves soient capables de réciter par cœur ce charabia bien digne des spécialistes, mais qui oserait garantir que ces élèves comprendront ce qu'ils récitent et sauront donc appliquer la règle ?

M. le Ministre rappelle fort justement: «Nos objectifs sont connus. Il s'agit d'assurer à chaque enfant son plein épanouissement et de lui permettre l'accès à la culture la plus haute, selon ses aptitudes et ses goûts ».

Or, il nous sera facile de démontrer dans le N^o de *Techniques de Vie* qui va paraître, que le « par cœur » est fondamentalement abêtissant, que les acquisitions qu'il permet ne sont que verbales, nullement intégrées à la personnalité et à la vie des enfants qui y sont soumis et qu'elles sont de ce fait essentiellement fugitives, donc inutiles. Nous rappellerons notamment, puisqu'il s'agit aujourd'hui de grammaire, que les élèves peuvent fort bien connaître par cœur toutes les règles de grammaire prévues sans être aucunement en mesure de les appliquer, tandis que les acquisitions que permettent nos techniques sont indélébiles.

Nous protestons en tous cas contre cette incohérence, grandement nuisible à notre enseignement. Le *par cœur* en effet semble réservé au premier degré. On comprend, aux autres degrés que ses démarches ne sont pas valables. Croit-on vraiment qu'un principe condamné à tous les degrés de la culture pourrait être acceptable pour les seuls enfants du primaire, qui auraient seuls le privilège de l'abêtissement ? Ou est-ce une façon réactionnaire et obscurantiste de résoudre les problèmes qui se posent à ce premier degré avec la surcharge des classes et la crise du personnel ?

Il serait dangereux en tous cas de laisser croire que les méthodes condamnées il y a 50 ou 100 ans peuvent aujourd'hui s'appliquer à des enfants dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils sont plus que jamais rebelles à l'autorité brutale et donc au par cœur.

La plus définitive des condamnations du *par cœur*, nous la trouvons dans un registre des Procès-verbaux des Conférences Pédagogiques du Canton de Darney (Vosges), dont un camarade nous communique des extraits :

CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE DU 7 OCTOBRE 1908.

« ...Bon nombre de maîtres pourraient encore conter de quelle manière leur fut donné le premier enseignement de la grammaire et combien la routine dominait dans les méthodes et les procédés.

Certes, nous n'avons pas été gâtés sous ce rapport, disent-ils, et nous avons conservé un bien peu agréable souvenir de Chaptal et Lohomond.

L'on apprenait par cœur des règles que l'on ne comprenait pas ; des chapitres entiers étaient entassés dans notre cerveau tout ahuri, sans que les explications préalables du maître fussent venues jeter une lumière bien-faisante dans ce fouillis inextricable de règles et d'exceptions de toutes sortes.

Loin de nous la pensée de méconnaître le dévouement, la bonne volonté et l'intelligence de nos vieux maîtres et de médire de ces braves pionniers de l'enseignement primaire d'autrefois ! Tous, nous leur adressons l'hommage de notre souvenir ému et reconnaissant.

M. l'Inspecteur s'associe aux instituteurs pour rendre hommage aux maîtres d'autrefois, qui, dit-il, faisaient ce qu'ils pouvaient car ils n'avaient pas été préparés convenablement aux méthodes intuitives et rationnelles qui doivent être employées constamment dans l'enseignement de toutes les matières du programme.

«...Bien qu'on se défende aujourd'hui de ces errements, le par cœur, dit le groupe d'Esley, presque tous encore nous par et laissons entraîner. Ce mode d'enseignement de la grammaire est fâcheux, car l'enseignement de la langue française doit être éducatif. Et au lieu d'enseigner la langue française comme un dogme à retenir sans comprendre, dit avec raison le groupe de Martinville, il faut en faire une étude raisonnée.

M. l'Inspecteur constate que, parfois, l'on emploie encore des moyens bien peu pédagogiques dans l'enseignement de la grammaire.

Le *PAR CŒUR* doit être condamné.

Débuter par la règle est illogique. Il faut la faire trouver par l'exemple ».

Et je feuillette aujourd'hui un livre que j'avais abondamment noté lors de sa parution en 1937 : « La Faillite de l'Enseignement » par Jules Payot, Recteur honoraire de l'Université Aix-Marseille, l'auteur de « L'Éducation de la Volonté ». Il ne s'agit point là de l'opinion d'un critique, mais d'un administrateur éminent, d'un penseur, d'un homme, et qui était de la maison et sait donc de quoi il parle.

« Je compris la remarque de Seguin, le plus profond des éducateurs français, disant que l'Université n'a que des pratiques mnémotechniques et qu'elle néglige l'éducation des fonctions, des aptitudes : elle frappe d'incapacité les facultés spontanées et rend impossible le travail spontané et libre ».

Et voici ce que Payot dit de l'enseignement grammatical :

« L'enseignement de la grammaire théorique et abstraite tel que je l'ai vu pratiquer pendant plus d'un quart de siècle dans des centaines de classes m'a toujours paru constituer un supplice pour les enfants et un supplice inutile et abêtissant ».

« J'ai cent fois interrogé des élèves qui savaient par cœur des règles et qui ne pouvaient les retrouver dans un texte qui en était l'application. C'est qu'on apprend la grammaire par la langue et non la langue par la grammaire ».

« Dans une lettre, Combarieu, Inspecteur de l'Académie de Paris me signalait combien l'enseignement abstrait de la grammaire était varié et il ajoutait : Les Grecs ont eu quatre ou cinq siècles de grande production littéraire avant de savoir distinguer un substantif d'un adjectif et de savoir ce qu'est un mode... Il n'y avait pas de grammaire du temps de Pascal et de Racine. Nicole élabore la grammaire de Port Royal lorsque Pascal écrivait ».

« Nous avons tué chez l'enfant la vitalité des tendances individuelles fondamentales et par conséquent la fierté et la joie du travail qui en est comme l'épanouissement naturel. Aussi avons-nous dû remplacer cette récompense intime par tout un système de mobiles étrangers, par des notes, des punitions, des éloges, des classements par ordre de mérite, des prix, etc... »

Les mobiles n'agissent que sur les premiers de la classe. Le reste de la classe reste indifférent. Quant à la

queue, elle fournit toujours le même nombre d'élèves passifs, toujours punis, que rien ne peut stimuler... ».

La cause est jugée. Nous apportons d'ailleurs tous arguments complémentaires. D'ores et déjà, nous invitons tous les éducateurs à demander aux Conférences Pédagogiques le vote d'une motion qui pourrait s'inspirer des arguments suivants :

« Les Instituteurs réunis en C.P., émus par l'obligation du par cœur mentionnée dans la Circulaire du 19 octobre 1960 ; surpris de voir cette obligation formellement édictée officiellement dans les récentes Instructions sur l'enseignement de la grammaire, dénoncent le caractère réactionnaire de ces mesures condamnées déjà il y a cinquante ans et dont les éducateurs conscients regrettent la nocivité ; Se félicitent des circulaires qui, au second degré ou pour les classes terminales, reviennent à un enseignement de culture seul valable. Demandent que soit rapportée la Circulaire du 19 octobre 1960 et qu'on s'oriente pour le premier degré vers une formation intelligente et humaine des enfants qui seront dans les années à venir les étudiants, les adolescents et les hommes qui auront à affronter et à dominer, autrement que par le verbiage, le monde de demain ».

C. FREINET.

CÉRAMIQUES

HALINA (8 ans)

Ecole de Venerieu (Isère).

NON à la Circulaire du 19 Octobre 1960

Le par cœur de 1887 n'est plus valable en 1961

NOS ÉCOLIERS ÉPROUVENT-ILS DE LA DIFFICULTÉ À " FIXER LEUR ATTENTION SUR UN SUJET DÉTERMINÉ ? "

Oui, lorsque ce sujet n'offre — pour eux — aucun intérêt.

C'est le cas des têtes de chapitre de nos programmes scolaires étudiés pour eux-mêmes : le genre des noms - Etienne Marcel - L'humanisme - Placements à court terme - La tonalité et les modes...

L'erreur permanente des manuels consiste à enseigner ces programmes en *tranches mortes*, alors que la grammaire, l'orthographe, les règles de calcul ne devraient être que des *outils* au service de l'expression orale ou écrite.

L'enseignement est ainsi réduit à un papillonnement superficiel sans unité.

Il en est autrement lorsque le texte à étudier est créé par l'enfant, avec l'aide du maître, mot à mot, lettre à lettre, texte librement choisi, mis au point, composé, imprimé, illustré, diffusé. Les techniques d'expression libre de l'École Moderne rejoignent la méthode maternelle d'acquisition de la langue parlée, dont les maîtres de 1907 (Conférence pédagogique de Darney) présentaient déjà toute l'efficacité.

Nous avons par ailleurs le souci de parfaire les mécanismes (orthographe - calcul) en donnant aux enfants la possibilité de « faire des gammes » grâce à l'emploi de nos fichiers ou livrets auto-correctifs qui nécessitent au minimum l'intervention des maîtres.

Dénonçons en passant, la rapacité des marchands qui offrent déjà des outils « modernes » au service du « par cœur » (disques des tables de calcul par exemple).

POURQUOI DES ENFANTS DE 10 À 12 ANS, D'INTELLIGENCE NORMALE TRÉBUCHENT-ILS À TOUT INSTANT EN DÉCHIFFRANT UN TEXTE SIMPLE ?

Texte simple ? pour qui ?

Nous tenons pour une erreur l'étude de la langue à partir de textes préfabriqués (méthodes de lecture) ou de textes d'auteurs rarement à la portée des enfants.

Nous pensons que les méthodes syllabiques d'apprentissage de la lecture (b-a, ba) n'étaient pas plus nocives que les méthodes dites globales ou mixtes. Les premières aboutissaient souvent à la lecture anodine, sans compréhension. Les secondes amènent l'enfant à assimiler *par cœur* le livret de lecture, sans pour autant monter les mécanismes de la lecture courante.

Un contre-poison : le texte d'enfant (Cf. : Méthode naturelle de lecture), les échanges interscolaires, la bibliothèque de lecture (Gerbes, Enfantsines, B.T....).

Les mêmes remarques sont valables pour le calcul : les mécanismes ne peuvent se monter solidement en dehors de la vie. Nous préconisons le calcul vivant, les problèmes vécus, les enquêtes, les mesures, les pesées, les activités de la Coopérative Scolaire. Le calcul mécanique, ainsi, bien motivé dans l'esprit de l'enfant, peut alors être solidement cultivé par les exercices auto-correctifs.

LE SYSTÈME ACTUEL DES EXAMENS FAVORISE AU MAXIMUM LE BACHOTAGE ET LE PAR CŒUR.

Malgré les généreuses intentions des Instructions officielles qui invitent les maîtres à pratiquer un enseignement éducatif, à rendre les esprits vifs et curieux, à favoriser la lecture intelligente plutôt que la lecture mécanique, la compréhension mathématique plutôt que le calcul automatique, il est indéniable que la réussite aux examens encyclopédiques actuels suppose le bachotage et le par cœur.

Si les programmes sont en général acceptables et très mesurés, puisqu'ils fixent un cadre limitatif, les manuels et les examens par contre en faussent sciemment la portée par leur empirisme et leur encyclopédisme.

LA CIRCULAIRE DU 19/10/60 EST DANGEREUSE, VOIRE MÊME RÉACTIONNAIRE.

Après avoir constaté les maux dont souffre notre École, la Circulaire, en fait, s'en accommode (on remet à plus tard la recherche des remèdes). Elle abandonne la voie du progrès pédagogique que l'École Française cherche et définit depuis 1887.

Les auteurs de manuels nous ont présenté naguère l'École attrayante, l'École en riant. Ils pourront maintenant nous vanter l'École ennuyeuse. Nous dirons aux élèves : « Souffrez et patientez sur vos listes de chiffres, de dates, de noms propres, de règles, parce que ce sera plus tard votre lot quotidien de faire des besognes sans intérêt, des tâches dont vous ne comprendrez ni les raisons ni les buts ».

Nous nous refusons à devenir les artisans d'une politique scolaire réactionnaire indigne d'un pays qui prétend démocratiser son enseignement.

Le *par cœur* ne peut être que l'instrument du verbalisme et de la scolastique que nous condamnons.

C'est pour défendre la tradition de l'École Républicaine et Libératrice que nous fustigeons la circulaire signée par M. Lebette.

PETITCOLAS,
Maître de C.E.G. (Vosges).

L'ECOLE MODERNE AU TRAVAIL

Nos vacances se sont terminées le 20 août.

Nous retrouvons à ce moment-là à Cannes un noyau de militants — nos meilleurs travailleurs — avec qui nous commençons à passer en revue diverses questions dont l'étude et la discussion s'imposaient. Puis d'autres camarades arrivaient à Cannes et à Vence avec leurs tentes ou leur caravanes, et de nouvelles séances de travail s'organisaient en préface à ce qu'il est convenu d'appeler *la semaine de Vence*.

Et puis commencèrent les deux journées de Colloque *Techniques de Vie* avec la présence, outre d'une cinquantaine de camarades du premier degré, de M. Lobrot, professeur, du D^r Lucote, psychanalyste, M. Nazet, délégué de la Jeunesse et Sports, de M. Picot d'Italie, de M^{me} Colombo et de M^{me} Bianchi, institutrice d'Italie également.

L'O.C.C.E. s'était fait représenter par M. Méric, M. Gros et M. Santerre du 2^e degré.

De nombreuses personnalités s'étaient fait excuser. Il nous est vraiment difficile de trouver une date favorable à ces rencontres.

Les incidences de notre travail à venir permettront à nos lecteurs de mesurer la portée de nos travaux.

Pendant ce même temps, des équipes continuaient leur travail pédagogique. Les deux C.A. (C.E.L. et I.C.E.M.) se réunissaient pendant toute une journée pour discuter des problèmes posés par l'activité de nos associations. Puis le travail reprenait tout à la fois théorique et pratique sur tous les points de notre large éventail pédagogique.

Nous reparlerons très prochainement des décisions prises. Et sitôt nos journées finies commencent nos stages, dont on parlera d'autre part et qui ont été partout une grande réussite.

Je résumerai, pour ce qui me concerne, l'ensemble de mes impressions en disant :

1^o Que la relève est faite. Nos vieux camarades ont cédé la place. Les journées de Vence elles-mêmes étaient transformées : les figures nouvelles y étant en majorité. Dans les stages, des adhérents nouveaux se lèvent, qui, jusque dans les départements, vont faire repartir à la base notre mouvement.

A la C.E.L., Pons et Bertrand finissent de s'initier à un métier plus délicat et plus subtil qu'on ne croit.

2^o Le problème des destins de l'Ecole laïque inquiète tous nos adhérents. La pédagogie des grands

ensembles est condamnée mais on n'a pas encore trouvé les solutions de remplacement. Nos techniques apportent cette solution dans les villages et les petites villes, là où un travail humain efficace est encore possible. Mais que faire dans les classes surchargées où manque même la place pour installer le minimum de nos outils modernes ?

C'est contre cet état de choses catastrophique que nous devons mener notre action, en aidant les instituteurs à prendre conscience des réalités pédagogiques contemporaines, en mobilisant les parents d'élèves qui s'inquiètent de l'aggravation permanente des conditions de travail de leurs enfants.

Il a été décidé justement que le thème du prochain Congrès serait *la Modernisation de l'Enseignement sous son aspect technique, technologique, pédagogique et social*.

Nous l'écrivions dans notre dernier numéro : *Se moderniser ou mourir*. Les parents plus encore que les maîtres prennent aujourd'hui conscience de ce tragique dilemme.

3^o Nombreux sont nos camarades qui sont passés aux C.E.G. Ils demandent que nous les aidions à poursuivre dans leurs nouvelles fonctions le travail pédagogique dont ils savent les vertus.

Notre ami Pons vous dira les amorces de réalisations dans ce domaine.

4^o Pour si paradoxal que cela paraisse, c'est au moment où l'effort de modernisation apparaît comme inéluctable que se développe en France — d'aucuns nous disent dans le monde aussi — une réaction pédagogique qui risque de compromettre tous nos efforts. Nous précisons d'autre part quelques aspects de l'action unanimement orchestrée pour le renforcement du *par cœur* dont on voudrait faire un des principes majeurs de la pédagogie contemporaine. Nous serons peut-être les seuls — au début du moins — à défendre la pédagogie libératrice dont l'Ecole laïque se faisait un flambeau. Ce n'est pas la première fois que nous savons contre vents et marées garder nos positions d'avant-garde qui continuent à baliser la pédagogie de demain.

Un numéro spécial de notre revue *Techniques de Vie* à paraître fin septembre sera totalement consacré à cette importante question qui fait l'objet des prochaines Conférences Pédagogiques. Nous en traitons ci-joint quelques aspects anciens et récents.

5^e Le *par cœur*, et toute la pédagogie traditionnelle en général trouvent leur motivation dans les examens actuels, qui sont encore ce qu'ils étaient il y a cinquante ans. Moderniser les examens, ce serait par contre coup, déclencher la modernisation nécessaire des manuels et des pratiques scolaires.

C'est ce travail que nous allons amorcer.

6^e Dans aucun domaine, nous ne saurions nous contenter d'être des critiques et des destructeurs, même lorsqu'il s'agit de la situation presque désespérée des écoles de villes.

Malgré les difficultés croissantes d'un travail pédagogique valable dans les écoles-casernes, il est des jeunes — et de moins jeunes — qui ne désespèrent pas. Ils s'engagent dans le texte libre et la correspondance, ils rédigent un journal limographié, ils utilisent les cahiers auto-correctifs, réalisés surtout à leur intention.

Nous voulons mobiliser ces camarades, les entraîner à la discussion pour des solutions acceptables,

populariser l'idée d'unités pédagogiques qui serait peut-être la solution idéale.

En attendant, nous commençons la préparation et l'édition de fiches-guides (12 fiches paraîtront dans chaque numéro) pour lesquelles nous demandons votre active collaboration à tous.

En raison justement du souci des jeunes de reprendre le travail pratique et technique, notre revue *L'Éducateur* sera plus que jamais une revue de travail et de combat pour laquelle nous donnerons d'ailleurs le plus souvent possible la parole à nos bons ouvriers.

Pour cela, pour nous permettre de continuer et de développer un effort qui est notre raison d'être, souscrivez à l'ensemble de nos publications, adhérez à nos groupes, participez aux réunions départementales, intégrez-vous à nos Commissions de travail.

L'École Moderne sera ce que vous la ferez.

C. FREINET.

Vient de
paraître ...

Le but essentiel de ce fichier d'étude est de permettre à l'enfant du CM² de résoudre tous les problèmes posés par la vie en apprenant à surmonter peu à peu toutes les difficultés du programme de calcul tout en faisant des problèmes aussi vivants que possible.

Nous l'avons voulu soigneusement gradué, chaque fiche contenant une seule difficulté nouvelle sans toutefois exclure les questions déjà étudiées qui apparaissent alors en révision et pour étoffer un peu les fiches et en faire de "vrais problèmes" et non de simples exercices à un seul raisonnement. Nous avons prévu de loin en loin quelques fiches un peu plus complètes pouvant servir à tester un nouvel élève, une nouvelle classe.

Le fichier CM² comprend 196 fiches. Il est livré — comme d'habitude — avec une fiche Mode d'Emploi pour le maître, le plan du fichier et 10 plans individuels pour les enfants.

Il est vendu 9,80 NF.

Il peut être livré dans le classeur de bois verni (suppl. 8 NF)

FICHIERS AUTO-CORRECTIFS C.E.L.

CM 2 **PROBLÈMES**
TECHNIQUES CM 2

COURS MOYEN 2^{me} Année

Réalisé par H. et F. SÉRANGE
et l'Institut Coopératif de l'École Moderne

1^{re} Édition

(en nouveaux francs)

Tous droits réservés

Coopérative de l'Enseignement Laïc - CANNES

LES FICHES GUIDES

Ce sera la grande entreprise pédagogique de l'année, pour la réussite de laquelle il nous faut, comme pour les BT des milliers de collaborateurs. De quoi s'agit-il ?

Tant qu'à l'Ecole traditionnelle nous suivions le manuel, le problème ne se pose pas. Les exercices d'application à faire ont été prévus de longue date pour les auteurs. Il ne s'agit d'ailleurs pas de laisser les élèves choisir parmi diverses activités celles qui, répondent au mieux à leurs besoins, seraient susceptibles de les enthousiasmer. Il suffit d'écouter et d'obéir et c'est cette passivité fille de la scolastique qui nous prépare les écoliers amorphes, les ouvriers dociles et les citoyens qui abdiquent d'avance leurs droits et leurs devoirs.

Les techniques Freinet de l'Ecole Moderne offrent aux enfants une gamme diverse et riche de connaissances, de recherches et de travaux. Nos BT vous présentent à elles seules 500 thèmes qu'il vous sera facile d'exploiter, depuis surtout que nous les enrichissons d'une fiche complémentaire. Cela n'est pas encore suffisant : pour une infinité de sujets il faut que nous soyons en mesure d'aider l'enfant à accomplir le travail qu'il s'est proposé.

Cette aide ne s'improvise pas, ou du moins seuls quelques éducateurs d'élite sont en mesure d'apporter, dans maints domaines, et au pied levé, les conseils et les directives indispensables.

Le problème n'est pas nouveau pour nous.

Dès 1935, nous publions dans notre revue des prototypes de fiches qui ne manquaient ni d'ingéniosité ni de qualités pédagogiques. Et nombreux sont les camarades qui ont réalisé pour leurs classes les fiches-guides qui leur sont indispensables.

Nous avons toujours hésité à passer à l'édition parce qu'on nous disait que nous frisions ainsi les dangers des pages de manuels, que d'ailleurs les fiches-guides ainsi réalisées ne répondaient jamais bien aux

besoins de notre classe.

Nous pensons pourtant qu'il faut aujourd'hui passer à la réalisation.

- Notre pédagogie a maintenant pris pied dans des milliers de classes. Nous devons la préparer à animer toutes les classes, même si l'instituteur n'a pas acquis la virtuosité nécessaire à une pratique idéale de nos techniques.

- La pratique du PLAN DE TRAVAIL gagne très vite du terrain. Mais pour faire un plan de travail, il faut des possibilités de travail dans les diverses branches. Nos BT et nos Suppléments BT commencent à y pourvoir, mais c'est encore très insuffisant.

- La pratique officielle des Travaux Scientifiques expérimentaux rend dès maintenant indispensable l'usage de ces fiches-guides.

- Nous lançons pour les C.E.G. d'abord, mais le premier degré pourra bien vite emboîter le pas - les nouveaux Manuels Modernes C.E.L. avec reliure à anneaux à ressort. On donne à l'enfant la fiche-guide qui l'orientera pour ses recherches. Cette fiche sera placée dans le manuel, accompagnée de tous documents et travaux collectionnés ou réalisés.

- Enfin les classes de villes elles-mêmes s'essaient à nos techniques malgré les obstacles que leur valent l'exiguïté des locaux et la surcharge des classes. Ces classes peuvent déjà pratiquer le texte libre, le journal limographié, la correspondance interscolaire, les cahiers auto-correctifs. Ces fiches-guides leur permettront de faire un pas de plus en histoire, géographie, sciences et calcul.

Nous commençons donc dès aujourd'hui l'édition de ces fiches-guides. Nous en donnons 12 à 16 dans chaque numéro de L'Éducateur.

Si comme nous l'espérons la production devient importante nous pourrions éditer en cours d'année sous forme de S B T. C'est d'ailleurs sous cette forme exclusivement que seront ensuite mises en vente ces fiches guides.

Nous avons choisi comme format le format écolier en prévision justement de l'utilisation dans les nouveaux Manuels Modernes C E L à feuilles mobiles.

Les fiches que nous publions ne sont pas forcément des modèles. Nombreux sont ceux d'entre vous qui peuvent faire mieux ou qui ont déjà toutes prêtes des fiches qui nous seront précieuses.

Nous attendons vos envois par centaines.

Il nous est possible dès maintenant de nous mettre d'accord sur la formule à peu près définitive de ces fiches guides.

Ce ne sont pas comme dans les livres des fiches pour le maître mais bien des fiches pour les élèves. Ces fiches doivent être conçues et réalisées de telle sorte que l'enfant puisse réaliser au mieux son travail puisque l'aide et la compétence du maître peuvent être défaillantes.

Il faudra donc prévoir

documentation et références notamment aux BT et aux S B T

Directives de travail

Croquis

Conseils pour la rédaction définitive.

Il nous faudrait des fiches guides pour chaque cours. L'idéal est que quelques unes au moins de nos fiches puissent être utilisées par les enfants de divers âges.

Nous allons rechercher dans les Educateurs des années passées les fiches guides valables et nous les signalerons en attendant de les rééditer peut être un jour.

DERNIERE OBSERVATION Quelques camarades notamment

Beaugrand (calcul) et Petitcolas (C E G) ont réalisé leurs fiches en vue des brevets. Une fiche pour brevet est à notre avis une excellente fiche guide. Nous verrons par la suite si nous devons opérer une distinction.

1° FICHES DE CALCUL Nous commencerons

en donnant des fiches guides brevets de Beaugrand. Nous attendons vos envois.

2° FICHES D'HISTOIRE Nous commençons par des fiches de Delém (Pons vous parlera d'ailleurs de l'édition nouvelle en cours).

3° FICHES DE GÉOGRAPHIE Pas de collaboration. Alors mettez vous vite au travail.

4° SCIENCES Nous utiliserons les fiches de Petitcolas, celles de Guidez, en attendant les travaux de Pellissier et de son équipe.

Nous demanderons à Guillard de nous préparer des fiches guides pour les Sciences Naturelles.

5° Les camarades ont pensé qu'il serait souhaitable d'avoir des fiches guides pour L'ETU DE DU MILIEU, mais nous ne savons pas si il sera possible de réaliser des fiches partout. Il nous faut essayer ce qui n'empêche pas les bulletins régionaux de mettre au point des fiches guides axées vraiment sur le milieu à reconnaître et à prospecter.

Pour ces diverses réalisations notre EDUCATEUR sera plus que les autres années, un outil de travail coopératif. Nous ne négligerons rien de ce qui permet à nos camarades de sentir l'esprit de nos techniques, mais nous savons aussi que les vrais progrès sont ceux qui par l'introduction de techniques et d'outils nouveaux contribuent à reconsidérer la pratique de nos classes.

Nous n'oublions pas enfin que la cohésion de notre mouvement vient de l'effort permanent que nous faisons tous pour que l'Ecole Moderne devienne dans nos classes une réalité.

Le texte libre, le journal scolaire, la correspondance, les fichiers et les livrets auto correctifs, l'expression libre en peinture et musique, le calcul vivant, le magnétophone, sont désormais les éléments techniques d'une pédagogie qui a maintenant prouvé sa supériorité. Nous sortons le 500th n° de BT, le 90th n° de S B T, dans quelques années nous aurons des centaines de fiches. Les vieux outils sont condamnés. L'Ecole Moderne triomphe.

C. F.

Tribune de Discussion



PLASTICITÉ de L'ÉDUCATEUR

Dans L'Éducateur N° 18 du 15 juin 1961, Dupuis pose la question suivante : « Qui croit avoir trouvé une manière efficiente de mettre le texte libre au point avec la participation active de toute la classe ? ».

A mon avis c'est une question importante qui permettra d'en aborder une autre : celle de la plasticité de l'éducateur.

Il serait peut-être utile, pour commencer de définir exactement l'expression : « Participation active de toute la classe ».

Pourquoi parler de participation active ? Est-ce qu'une participation passive n'est pas également efficace ? Si l'on en croit les études récentes, il semble qu'on assimile plus facilement lorsqu'on est détendu, décontracté. C'est ainsi que Jacques Hademard écrit : « Pour trouver, il faut chercher à côté ». Et un auteur allemand relatant son expérience du Zen écrit : « Pour atteindre la cible, c'est quelque chose, en quelque sorte en dehors de nous, qui doit tirer ».

Mais cette façon de penser nous est peu familière. Et nous avons été trop habitués à la méthode des bras croisés et de l'enseignement salivaire. Pour que ça marche, il faut que tout le monde écoute. Et si la classe entière n'a pas l'air d'écouter, si Bernard suit sa mouche des yeux, l'instituteur est gêné et sa machine exposive ne peut fonctionner. On connaît le problème car on ne se délire pas facilement du plaisir de l'exposé, on renonce difficilement à la béatitude du pontificat.

Dans ce domaine de l'attention, comme partout ailleurs, paraître ne suffit pas, il faut être. Et lorsque Yvon tire la langue sur son dessin, n'ayant souci en apparence que de couleurs et de formes, il est beaucoup plus présent qu'on ne le croit. De cela, tous les parents ont une grande expérience qui voient soudain leur enfant se mêler à la conversation alors qu'ils le croyaient à cent lieues.

Aussi on peut affirmer que lors d'une séance de mise au point d'un texte libre, il peut y avoir 15 ou 18 élèves présents effectivement même si 2 ou 3 garçons seulement prennent la parole. Cela se mesure d'ailleurs à l'intensité de leur silence.

En fait, ils participent en prenant parti d'une façon toute intérieure pour l'un de leurs camarades qui discute ou pour l'un quelconque des personnages de l'histoire en cours.

Et sur le plan des acquisitions proprement dites (enrichissement du vocabulaire, agrandissement du cercle de vision, approfondissement de la pensée), il y a profit certain. En effet, les matériaux fournis par le maître et les deux ou trois élèves plus doués sur le plan de la pensée ou de l'expression orale sont copieux, et ce sont des matériaux assimilables.

Mais cette vérité est difficile à accepter. Au fond, nous avons peur. Les enfants viennent à l'école pour travailler et s'ils se taisent, est-ce qu'ils travaillent ? Voilà ce qu'on se dit.

Mais de toute façon, en changeant de procédé, en revenant à la leçon exposée, les résultats sont nettement inférieurs. Oui, ils paraissent présents, mais on s'évertue, on reprend sans cesse l'explication ou la démonstration. Peine perdue : autant en emporter le vent. Ils sont partis au pays où la craie redevient falaise, où le porte-plume redevient oiseau. Ils ne participent pas parce qu'ils n'ont pas faim. La nourriture qu'on leur offre ça ne les intéresse pas ou si peu.

Aussi peut-on sans danger, sans mauvaise conscience essayer autre chose que la leçon du maître car il est difficile de faire plus mal.

Maintenant, plus que jamais dans ces années 60, les enfants ne peuvent être touchés que par ce qui s'inscrit dans une expérience vécue, approchée, côtoyée, extrapolée ou devinée.

Et les expériences de leurs camarades sont cent fois plus proches d'eux que le meilleur exposé du maître.

Les idées et les matériaux linguistiques fournis par les autres élèves, matériaux étendus, agrandis, approfondis par le maître sont les meilleures pierres de leur savoir et de leur expression.

Il faudrait que Freinet reprenne cette notion de participation active pour tranquilliser les éducateurs qui se sentent des devoirs qui sont en fait des devoirs seconds.

LE BOHEC,

Trégastel (Côtes-du-Nord).

Chantons avec Brassens :

“ Il suffit de passer le pont ”...

Très humblement, nous pensons avoir raison. C'est-à-dire que, considérant l'évolution sociale, la transformation des mœurs, les progrès de la technique, les affirmations des spécialistes de la psychologie, les résultats obtenus par les méthodes encore actuelles, les propositions des précurseurs, les réussites des novateurs, nous pensons que l'Ecole dite Moderne sera mieux que tout autre apte à préparer l'homme de demain.

Mais comme tous les humains, nous sommes facilement la proie du doute ; nous cherchons l'encouragement ; nous demandons confirmation ; nous aimerions être approuvés ; nous sollicitons aide et collaboration. Alors nous sommes un peu déçus.

Un nouveau stage pratique d'initiation aux techniques Freinet s'est terminé. Une trentaine de collègues enthousiastes n'ont pas craint de sacrifier un week-end afin de chercher à renouveler les ficelles de leur métier. La plupart, pouvons-nous penser, croient aussi maintenant que l'Ecole Moderne a raison. Alors, que feront-ils ?

Et c'est à eux surtout, et sans jouer au pontife, que j'aimerais m'adresser.

L'inspecteur va-t-il vous dire : « Très bien ! Maintenant, lancez-vous ! Essayez, et je vous aiderai ! Si vous voulez, je vous remplacerai afin que vous puissiez encore passer un ou deux jours dans une classe pratiquant les techniques Freinet ! ».

La Commission scolaire va-t-elle vous annoncer : « Bravo ! Allez-y ! Voici un crédit pour vous procurer le matériel nécessaire ».

Les collègues du coin vont-ils vous déclarer : « Ça, c'est intéressant ! Nous nous réjouissons de voir vos essais ; réservez-moi votre premier journal ; je viendrai avec mes élèves regarder vos peintures ; envoyez dans ma classe votre conférencier, cela passionnera mes gosses ! ».

Non, n'attendez pas trop d'aide ni d'en haut, ni d'à côté. Au contraire, tout semble vous dire : « Attendez encore ! ». Le programme est là, exigeant ; les examens annuels, ceux d'entrée au secondaire, ceux d'entrée en classe supérieure sont sérieux, sans remission ; les autorités plutôt indifférentes ; l'inspecteur vous dit :

« Faites attention ! » et laisse faire tant que tout va bien ; et les gosses eux-mêmes semblent tellement habitués à la routine, à la soumission, à l'inertie et au manuel...

Et pourtant, vous pensez toujours, au fond, que l'Ecole Moderne a raison ? Mais vous pensez aussi n'être pas à la hauteur ; vous pensez inutile de commencer le texte libre si vous n'avez pas l'imprimerie ; vous pensez peut-être que les techniques Freinet vont compliquer votre tâche et vous donner trop de travail supplémentaire ?

D'accord, mais que tout cela ne vous empêche pas d'essayer, ne vous retienne pas de sauter, ne vous interdise pas de « passer le pont ». Vous verrez toujours assez tôt le mur qui vous arrêtera et alors on discutera.

Si un grand nom peut vous rassurer, je citerai Bergson : « Je ne connais qu'un moyen de savoir jusqu'où l'on peut aller : c'est de se mettre en route et de marcher ».

Et comme encouragement, ces lignes toutes récentes d'un pédagogue de chez nous, Louis Meylan : « L'on peut s'attendre à voir, dans un proche avenir, les programmes se modifier et les examens changer de nature. Et alors ces deux molochs auxquels les maîtres étaient obligés de sacrifier leurs élèves ne pèseront plus de tout leur poids sur l'institution scolaire. Il sera possible dès lors d'organiser cette « école sur mesure » définie et réclamée par Claparède, Ferrière, Freinet, à qui nous devons d'avoir des maîtres désirant former leurs élèves dans cet esprit. On s'apercevra alors que Rousseau, Pestalozzi et tant d'autres rêveurs étaient simplement des précurseurs ».

A. GARDEL (Suisse)

(Bulletin de la Guilde Suisse).

Comment je travaille

dans ma classe...



COMMENT J'AI INTRODUIT LES TECHNIQUES FREINET

DANS MA CLASSE

J'ai un cours Élémentaire deuxième année dans une école de ville - 9 classes garçons, 8 classes filles. Mes élèves arrivent de deux CE, l'un bon, l'autre plus que faible... il faut faire "le nombre". J'ai 32 élèves. Disons tout de suite que j'ai rencontré une grande compréhension de la part du Directeur (il a imprimé pendant plus de 20 ans). Il savait que j'allais essayer d'appliquer les techniques Freinet.

L'école de Villeneuve est connue dans le Gard sa réputation n'est pas à faire : "enfants terribles... sales gosses... pas intéressants et... etc..." Bien sûr, dans l'école personne n'a encore pratiqué les techniques Freinet. Avant de venir à Villeneuve (je suis sorti de l'E.N. de Nîmes en 59 et j'ai été nommé dans un petit village : Pujaut) j'ai hésité... j'ai refait plusieurs fois mes fiches de mouvement. "L'École Moderne ça va bien pour un petit village comme Pujaut mais à Villeneuve..."

Aussi à la rentrée je n'étais pas bien rassuré mais décidé à faire quelque chose. Dès le premier jour j'ai demandé à mes élèves d'écrire quelques lignes "sur n'importe quoi" : les volontaires ont lu leur texte et nous en avons choisi un. Notre premier texte libre était mis au point.

Trois jours après la rentrée je recevais le limographe à 50 NF (acheté avec mes deniers). Nous avons imprimé les textes. Les enfants étaient heureux. "Avant on ne faisait pas ça" : mais c'était sans doute des exercices sans buts bien apparents. Je leur ai montré mes journaux de Pujaut et je leur ai expliqué que nous aussi nous ferions un journal en rassemblant leurs textes. Tout cela n'était que des mots.

Un matin, je leur apprendis qu'ils allaient écrire à des camarades Italiens, sur la carte nous avons cherché l'Italie puis Aoste (correspondance en langue française bien sûr!) Mes élèves étaient contents mais un peu inquiets. "On ne sait pas faire une lettre..." et pourtant quelques jours après nos lettres bien écrites et décorées partaient pour Aoste.

... puis 10 jours d'attente, 10 longs jours - surtout pour moi - je savais l'importance qu'allaient prendre les lettres d'Aoste dans la vie des enfants. Enfin, un matin le facteur nous apporte une grosse enveloppe rose (elle n'entrait pas dans ma boîte aux lettres).

"les correspondants ! les correspondants ! un véritable délire. Le facteur était très étonné. Impatients, nous ouvrons la grosse enveloppe.

Oh !

"pour toi Michel... pour toi Jacques..." Tous mes enfants admiraient leurs trésors : une jolie lettre et un dessin (pour plus de facilité nos correspondants italiens écrivent collectivement la plus grande partie de leurs lettres). Nous n'avons pas vu passer le temps et il n'y a pas eu de "leçon de calcul" ce jour-là.

A 11 h 30 tout fiers, ils sont partis chez eux pour montrer les lettres et les dessins à papa et maman. Quel événement !

Le lendemain, chacun a préparé une chemise cartonnée pour classer les lettres et dessins de son correspondant... Nous n'avons pas attendu bien longtemps pour répondre à nos amis d'Aoste. Que de choses à dire ! il fallait choisir. La première lettre, ils l'a

vaient faite un peu comme on fait un exercice de grammaire mais cette fois tous sentaient l'intérêt qu'il y avait d'écrire (et de bien écrire) à un camarade. Pour la première fois depuis la rentrée ma classe avait un visage radieux.

" Il faut aussi envoyer nos textes libres aux correspondants "

" Oui bien sur "

" à partir de ce jour il nous faudra imprimer 100 feuilles "

Le texte libre se dégageait nettement de l'exercice purement scolaire. Le correspondant ce l'avait profondément motivé. Il fallait écrire pour nous mais aussi pour être lus par nos amis.

Le 30 octobre nous composons notre journal (11 textes avec dessins + une page de vie + une couverture en couleur) Il me semble impossible de traduire la réaction de mes enfants ils venaient de réaliser " un petit livre un journal "

" on en aura un chacun ? "

" pourrons nous le garder ? "

" je veux le montrer chez moi "

Que de questions. Ils ne pensaient pas pouvoir garder leur " petit livre "

Nous avons préparé une deuxième chemise pour classer nos journaux et ceux d'Aoste. Le deuxième " choc " venait de se produire. Il y avait vraiment quelque chose de changé. Les enfants comprenaient que leur travail ne se terminait pas par un classement ou une note mais par une vraie réalisation. Le journal scolaire oeuvre de tous. Quelle joie d'aller offrir à Monsieur le Directeur notre journal " les Castors du Rhône "

Pendant l'étude nous préparons les bandes pour envoyer notre journal à Aoste. Saint Siffret Nîmes Rochefort en Terre (correspondants de l'an dernier). Mes enfants étaient heureux. Michel disait " nous allons être lus partout mais il faut qu'ils nous envoient leurs journaux " Le cadre de la classe avait bien éclaté.

Le Rhône déborde nous écrivons des textes nous dessinons " Il faut envoyer nos textes et nos dessins à Aoste " Nous préparons notre premier album. Le Rhône en crue. Avant de l'envoyer à Aoste, les enfants l'ont

montré à leurs parents. Nos correspondants nous écrivent " Dans nos livres nous avons étudié qu'il y avait des castors au bord du Rhône, est ce vrai ? " Monsieur le Conservateur du Musée nous a prêté un gros castor et des diapositives. La ruche se met au travail nous décidons de faire un album sur les castors. Fin décembre notre travail était terminé.

Notre classe n'est pas très bien équipée pour ce genre de travail. Pour le journal il faut du papier, de l'encre, des fiches cartonnées, il faut que chacun participe à la vie matérielle de la collectivité. La coopérative devient indispensable. Un samedi nous choisissons le président, les divers responsables. Depuis chaque samedi après-midi la coopérative se réunit pour examiner le travail effectué. Nous lisons le journal mural. Nous allons peu à peu vers une vraie réunion de coopérative. Progressivement, le climat de ma classe se modifie.

L'organisation du travail a évolué mais je n'ai pas modifié le cadre de vie de ma classe. Dans mon emploi du temps, le texte libre est perdu au milieu des autres disciplines scolaires, il a son temps comme l'histoire ou la science.

Ainsi arrivé à la fin du premier trimestre je pense avoir fait un grand pas vers l'épanouissement de mes enfants. Presque chaque soir un de mes élèves tire son père ou sa mère par la manche. " Viens voir notre classe " - crois tu que je peux venir ? - bien sur le maître sera heureux de te voir. Bernard nous apporte ses plans et nous parle du fichier. montrez nous le fichier " - Comment travaille-t-il avec son plan ? - Et le limographe ? et le panneau des correspondants et la peinture "

Plusieurs parents lisent les lettres des correspondants de leurs enfants.

Il est certain que mes rapports avec mes élèves et avec les parents se sont profondément modifiés. Les enfants viennent en classe avec plaisir et leur maître aussi. C'est là l'essentiel.

TALON

Villeneuve les Avignons (Gard)

Écoles Maternelles

LES ALBUMS

Faire des albums avec les enfants c'est vivre intensément avec eux. Je suis ainsi faite, qu'il faut que je participe à l'action pour prendre plaisir à ce que je fais, et j'ai plus de plaisir à faire un album que d'assister à un spectacle, un match ou un film.

Bien sûr, chacun participe à l'action suivant son tempérament, mon mari sort d'un match de rugby presque aussi fatigué que les joueurs pour avoir applaudi, tremblé pour un essai manqué, trépigéné d'impatience.

Bien sûr, il m'arrive aussi d'assister à un spectacle qui me plaît et de le vivre intensément en tapant sur l'épaule de mon voisin, en sautant sur mon fauteuil, mais la peur du ridicule me retient, je redeviens spectateur passif, mon esprit se met à vagabonder et le spectacle s'éloigne de moi.

J'ai l'air de m'éloigner, moi aussi des albums d'enfants ? bien au contraire il faut avoir, sinon ce tempérament, du moins cet état d'esprit au moment de la création d'albums pour savoir saisir les occasions et partager le plaisir des enfants. Il faut aussi savoir noter très vite.

Dans une classe entraînée aux techniques d'expression libre, les occasions d'albums ne manquent pas et s'il vous arrivait de les laisser passer par inattention ou par paresse les enfants sauraient bien vous y faire penser.

Et l'on arrive à faire de nombreux albums, des albums qui reflètent la vie de la classe, la vie des enfants, vie collective ou individuelle. L'un dernier nous avons fait des quantités d'albums dont voici les titres principaux :

Ma petite sœur ; le vent ; les feuilles mortes ; les poissons de Bébert ; les poissons rouges de Michel ; la Danse ; le voyage de Jean-Pierre aux Baldares ; Bonne Année Bonne Santé ; Le Petit Âne de Philippe ; La neige ; Promenade au Parc ; Histoire du chat de Jocelyne.

Certains albums sont longs ou de longue haleine, comme par exemple "Ma petite sœur" où l'on note les transformations de ce bébé tout rouge sans bras ni jambes, pas bien joli, qui devient une jolie petite fille. D'autre comme "Bonne Année Bonne Santé" sont terminés la même journée.

Cette année, après un mois de classe nous commençons seulement à nous réadapter, élèves et maîtresse, aussi n'y a-t-il pas eu encore d'albums. Je parlerai donc de deux albums faits l'an dernier

- le premier collectif : Bonne Année
- l'autre individuel : Histoire du chat de Jocelyne.

BONNE ANNÉE

À la rentrée du Nouvel An, tous les enfants arrivent en me disant : Bonne Année, Bonne Santé

Maîtresse !

- Bonne Année, Bonne Année : qu'est-ce que ça veut dire ça, qu'est-ce que c'est que l'année, dis-je en riant ?

- Personne ne sait au juste.
- On dit ça parce que c'est la bonne Année et qu'on a eu des épreuves !
- Cherchez un peu, qu'est-ce que c'est que l'année ?

Alors, les doigts se sont levés et j'ai noté au fur et à mesure tout ce que les enfants ont dit. Quand personne n'a eu plus rien à dire, j'ai relu et j'ai entendu plusieurs fois :

- "Oh ça va faire un bel album"
- Vous voulez ?
- Oh oui !

J'ai distribué les "Coloric" et les feuilles de papier blanc. Les enfants savent qu'il faut me laisser une place pour écrire l'histoire, ils ont une petite feuille de papier qu'ils mettent dans le sens qu'ils veulent sur le papier blanc. Et l'album a été très vite décoré. Je ne dis pas "Toi tu feras le dessin de ceci, toi de cela" ils font la page de l'album qui leur plaît. Comme j'avais une quarantaine d'enfants j'ai eu 4 albums (certaines feuilles ne se rapportant pas à l'histoire, d'autres étant trop touffues servant de première ou de dernière page).

Nous agrafons et voilà un nouvel album dans notre collection que nous avons du plaisir à feuilleter et à entendre relire.

Quelle est sa valeur ?

À vous de juger. Moi, il me plaît, bien que je lui reproche certains clichés "Les poissons dorés" que Philippe me ressort souvent, ce aspin "Tilly" minf "ce mot ne me plaît pas" et c'est bien souvent par ma faute car je souffle le mot qui ne vient pas et que les enfants cherchent, je souffle un vieux mot périmé, parce que je ne sais plus, ou je sais trop et mal, au lieu d'attendre le mot joli et tout neuf qui sort de la bouche de l'enfant et qui dit bien ce qu'il veut dire.

HISTOIRE DU CHAT DE JOCELYNE

Voici comment celui-ci est né. Le matin, lorsque les enfants racontent leur histoire pour le texte de lecture, Jocelyne nous a dit : "Cette nuit mon chat a mangé mon petit oiseau en cage". Tout le monde veut des explications et Jocelyne se met à nous parler de ce chat Titi qui a bel et bien mangé d'un oiseau en cage. D'un commun accord nous décidons d'en faire un album. Près de Jocelyne je note tous les détails et si possible la tournure des phrases. À midi j'écris tout cela au net et l'après-midi je lis l'histoire en classe. Je distribue par papier et "Coloric". J'ai des albums peints, d'autres illustrés de plusieurs façons.

M BELPERRON

Questions

et RÉPONSES

Madame DIDIERLAURENT Professeur à Libreville Gabon, nous écrit

Je donne des cours d'enseignement général (Français-Math) dans une école professionnelle africaine du Gabon. C'est une école forestière. Les élèves sont des adultes de 18 à 35 ans munis du Certificat d'études.

J'ai la liberté absolue d'organiser mes programmes et ma méthode. On ne cherche qu'une chose : amener ces Africains à s'exprimer clairement, avec précision et à devenir de bons ouvriers conscients de leur rôle.

On ne me demande pas du tout de leur bourrer la tête de grammaire et d'orthographe. Je voudrais faire l'essai de vos techniques, notamment pour l'édition d'un journal scolaire.

Pour ces buts, et dans ce milieu, nos méthodes sont les seules qui permettent l'indispensable culture. A ce titre il serait très intéressant de travailler à la réussite d'une telle initiative.

Nous recommandons l'expression libre (avec, au début, une grande part du maître) pour la rédaction d'un journal scolaire format 21 x 27, tiré à notre limographe automatique 21 x 27.

Nous faciliterons au mieux l'organisation ultérieure de la correspondance qui sera le complément indispensable de l'édition du journal.

LE PAPIER De nombreux camarades nous demandent conseil pour la qualité du papier à employer.

Il y a une tendance - heureuse - ces temps-ci à soigner particulièrement les journaux scolaires pour lesquels on achète du beau papier et cher.

Mais attention : nos presses ne conviennent guère pour le tirage sur papier fort ou ~~entonné~~ ce qui nous vaut parfois des pages fort imparfaites.

Où bien on achète du papier couché sur

lequel on tire à l'imprimerie et même au limographe. Or, le papier couché ne prend pas bien l'encre. Il faut encrer très peu et appuyer le plus possible. De plus - et on pratique ainsi en imprimerie - il faut bien séparer les feuilles imprimées.

Ce papier est en tous cas totalement décommandé pour le limographe.

Il faut se référer au choix des professionnels : les papiers très satinés ou couchés sont surtout destinés aux tirages offset. La typo a besoin d'un papier buvant légèrement l'encre. Le blanc F écriture est celui qui convient le mieux : c'est celui que vend la C.E.L.

Vous pouvez de chaque texte faire 2, 3, 5 tirages spéciaux pour recueil de fin d'année ou archives. Ces tirages seront particulièrement soignés, sur papier de luxe. Mais pour les tirages normaux, prenez du papier d'imprimerie.

Ce qui ne veut pas dire que nous vous recommandons de passer commande à la C.E.L. Au contraire, prenez contact avec des imprimeurs, groupez-vous pour acquérir sur place du papier que vous pouvez avoir dans d'excellentes conditions.

Un camarade voudrait du papier où les lignes ne traversent pas. C'est presque impossible. Il faut en prendre son parti. N'imprimez pas au dos. N'imprimez pas non plus au dos des feuilles tirées au limographe car l'encre limographe qui est grasse pénètre toujours le papier. Ou bien alors il faudrait un papier Gestetner épais, ce que nous ne recommandons pas.

Le papier ordinaire imprimerie convient très bien pour le tirage recto limographe.

CORRESPONDANCE ET ÉCHANGE D'ÉLÈVES

Gilbert COLLET de Chauvry (S & O) nous écrit

La correspondance ne m'armet pas, bien souvent je crois, le contact fréquent des en-

fants.

Je parle ici pour une classe rurale pour laquelle ces contacts me semblent indispensables. En fin d'année nous les avons pratiqués avec la commune voisine : 2 km. Les enfants ne se connaissaient pas ! Avec le collègue nous pensons qu'une réunion d'une après-midi tous les 15 jours serait des plus souhaitables. Malheureusement vu son départ cela ne sera pas possible.

Avec Maffliers, commune distante de 6km seulement, nous allons certainement essayer l'an prochain une correspondance avec rassemblements mensuels.

Sur le plan ville, cela serait peut être à voir.

Je crois qu'on généralise trop la tendance à choisir les correspondants dans un milieu éloigné très différent. Pour les CP et CE notamment il y aurait intérêt à avoir des correspondants plus rapprochés, qu'on pourrait visiter ou recevoir de temps en temps.

Peut être serait-il même souhaitable d'organiser les visites échanges d'élèves sur le plan départemental ou régional.

L'USURE DES CARACTÈRES D'IMPRIMERIE :

Mme RABRET (S & O) écrit :

Après un an de service, beaucoup de caractères d'imprimerie sont usés et ont donné la deuxième année d'utilisation de mauvais résultats

Evidemment les caractères s'usent plus ou moins selon l'usage qu'on en fait. Les C. 10 ou 12 se fatiguent beaucoup plus vite que le C. 14 ou les gros corps.

Lorsqu'ils sont usés il n'y a qu'un remède : les changer. (Nous reprenons les vieux plombs) Mais nous mettons surtout les camarades en garde contre les dangers du réassortiment. Bien sûr vous pouvez sans danger ajouter à votre police quelques J ou signes de ponctuation. Mais ne commandez jamais une demi police à incorporer à la vieille. Les caractères neufs, non usés, donc un peu plus hauts, imprimeraient seuls, les vieux caractères d'à côté étant illisibles. Ce sera dé-

sastreux. Donc petit réassortiment ou échange de police.

De DUPREY (Indre et Loire)

Cette année j'ai "souffert" du désordre de mes leçons de grammaire. Tout se mêle : orthographe d'usage, grammaticale, conjugaison etc ...

1° Comment prévoir en gros ce que l'on doit étudier ?

2° Faut-il inscrire sur les répartitions ce que l'on fait ?

Notre méthode pour l'enseignement grammatical est désormais fixée et nous la rappelons :

- La mise au point du texte libre est le meilleur exercice de construction grammaticale, même si les avantages ne peuvent pas être mesurés et notés.
- Au cours de la mise au point on fait, le cas échéant, les observations grammaticales qui se présentent.
- Après la chasse aux mots, nous faisons après chaque texte quelques minutes de grammaire sur le texte et nous notons au tableau le résumé de notre travail.

Les leçons ne doivent pas être menées au hasard. On ne peut cependant pas les prévoir méthodiquement car neuf fois sur dix elles ne correspondraient à aucun semblant d'intérêt.

Mais nous avons publié une brochure d'Education Nouvelle Populaire qui donne une liste méthodique et graduée des travaux de grammaire. Vous pouvez vous y référer en gros, avec la possibilité de vous en écarter quand l'intérêt le commande.

Mais nous avons alors un autre moyen de contrôle. Nous vous conseillons de faire le plan de travail annuel de grammaire avec une case pour chaque titre de leçon. On pourra tenir compte pour l'établissement de ce plan des dernières Instructions Ministérielles. Sur ce plan, vous barrez au fur et à mesure les thèmes étudiés. Vous savez toujours ainsi où vous en êtes, ce qui ne vous empêchera pas d'adapter votre travail grammatical à la vie de votre classe.

C. FREINET

Vie de l'I.C.E.M.



LE 80^{ème} CONGRES DE L AFAS

Cette année le Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences s'est tenu à Reims du 17 au 24 juillet sous la présidence de M. Xavier Leclainche, Membre de l'Académie Nationale de Médecine, Directeur Général de l'Assistance Publique. Les Ministères de l'Education Nationale, de l'Agriculture, de la Défense Nationale et des Travaux publics y étaient représentés ainsi que diverses Associations étrangères, l'Unesco, l'Université de Paris, les Académies et les Sociétés Savantes.

Au titre de membre de l'I.C.E.M. j'ai eu l'honneur de participer aux travaux de cette importante manifestation dans la section Psychologie et Pédagogie, présidée par M. Millet, Inspecteur primaire à Reims et connu des instituteurs de l'Ecole Moderne par sa BT n° 157. En Champagne. Les autres participants étaient pour la plupart des professeurs et des médecins. Voici la liste des différentes communications et leurs auteurs.

- La valeur éducative du jouet, par Mme Calmy.
- Les grands problèmes du fonctionnement des Ecoles Maternelles, par Mme Bellorget.
- Les ressources du milieu local dans l'enseignement géographique, par M. Millet.
- L'évolution des Sciences, par M. Boes du S.N.I.
- Les classes d'inadaptés et d'amblyopes, par Mme Petit.
- L'enseignement post scolaire agricole, par M. Sewel.
- L'enseignement post scolaire ménager, par Melle Dumez.
- La dyslexie, par M. Collin.
- La classe de neige de Reims, par M. Franqueville.
- Difficultés d'apprentissage de la lecture dans les classes d'inadaptés, par M. Jeanson.

Je me devais de présenter les Techniques Freinet, mais en restant dans le cadre du Congrès, c'est à dire l'avancement des sciences. C'est pourquoi j'ai choisi comme sujet "L'Ecole Moderne Française en face des problèmes de l'ère atomique". Après avoir posé ces problèmes, source nouvelle d'énergie, automation accélérée, progrès scientifiques et techniques considérables, élévation du niveau de vie, diminution de la durée de travail et augmentation des loisirs, j'ai fait constater la nécessité d'adapter l'Ecole à cette nouvelle conception de la vie et le retard important de la pédagogie par rapport aux autres sciences. J'ai montré ensuite comment les techniques modernes pouvaient venir en aide aux pédagogues pour combler ce retard.

L'assistance le comprit fort bien et approuva ma conclusion en faveur de la modernisation de l'enseignement. Notre section vota à l'unanimité cette motion.

"Les participants au 80^{ème} Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences, conscients du décalage qui existe actuellement entre la Pédagogie et les autres sciences, émettent le vœu que les pouvoirs publics mettent tout en œuvre pour la modernisation de l'Ecole (locaux, équipement matériel, programmes, horaires, méthodes, formation des maîtres, santé des élèves, démocratisation de l'enseignement)."

Ne nous faisons pas trop d'illusion sur la portée de cette action, mais n'oublions pas que "les petits ruisseaux font les grandes rivières" et qu'un jour nos souhaits deviendront réalité.

F. DELEAM

DES OUTILS NOUVEAUX

Nous avons déjà annoncé quelques nouveautés au catalogue de la C.E.L. Nos camarades seront heureux de connaître plus en détail les articles que la Coopérative met dès maintenant à leur disposition.

LE BLOC CEL à GOBELETS Il s'agit d'une boîte légère dont le dessus est une tôle à 8 trous où viennent s'encastrier 8 grands gobelets en matière plastique qui contiendront les peintures préparées. Le dessous, amovible comme un tiroir, est également en tôle laquée bleue. Un couvercle transparent et léger, en matière plastique, protège la peinture de la poussière et empêche l'évaporation. Format d'un bloc : 31 x 16 x 12. Une classe doit s'équiper normalement avec 2 blocs, ce qui permet de préparer la palette des 12 couleurs CEL fondamentales et 4 pots de mélanges. Les gobelets sont bien ancrés dans leurs alvéoles mais on peut les retirer facilement. Le bloc 17 NF les 2 33 NF (sur le tarif: boîte n° 20).

Cet ensemble facilite l'organisation de l'atelier de peinture qu'on peut déplacer aisément. Les 2 blocs se posent l'un sur l'autre et l'encombrement est ainsi réduit au minimum. Le rangement est rapide, le nettoyage très simple. On pourra réserver un gobelet pour le rinçage des pinceaux.

Vous savez que la boîte n° 10 de peinture est désormais livrée dans un coffret en matière plastique avec 2 sachets de blanc et 10 pinceaux. Nos camarades peuvent continuer à s'approvisionner en demandant l'ensemble des 12 couleurs (14 NF).

LIVRES DE VIE et CLASSEURS MODERNES

Nous livrons désormais les livres de vie sous forme de reliure en carton brun résistant avec 2 anneaux ressort à écartement de 7 cm (écartement des perforateurs communs). Le format unique est le format des feuilles de cahier d'écolier. On pourra donc utiliser cette reliure - livre de vie pour les feuilles 13,5 x 21 des tirages habituels mais aussi comme classeur individuel. Nos fiches guides adoptent cette année le format écolier ; perforées, vous pourrez les inclure dans un de

ces classeurs dont le prix reste à 1 30 NF

Nous fabriquons aussi le véritable classeur à anneaux, en carton très robuste pratiquement indéformable, dans la même qualité que les reliures mobiles BT. C est ce classeur que nous recommandons pour contenir les nouvelles fiches dont vous aurez une prochaine livraison par le S.B.T. 91-92 et qui présente les Manuels Modernes C.E.L. Cette reliure : 2 60 NF (baisse de 0 40 NF)

LIVRE DE VIE COLLECTIF La formule est peu à peu adop-

tée. Nous en avons dit les avantages dans un Educateur Jeunes. Il s'agit en quelque sorte d'un livre d'or de la classe, pour format 21 x 27, sous forme de reliure à boulons. La protection est assurée par 2 planchettes de contreplaqué. Ce livre de vie de la classe reçoit les textes du journal tirés sur grand format et décorés avec soin ; les textes non choisis et recopiés ou dactylographiés avec soin par l'auteur, illustrés ; les comptes rendus spéciaux, les meilleurs dessins, etc.

Nous pourrions livrer sur demande pour un prix modique qui reste fonction des quantités commandées.

LES FICHIERS AUTO CORRECTIFS Nous avons pu rééditer, sans supplément de prix, le fichier géométrie que nous recommandons pour les classes de CM-FE, mais aussi en 6° et 5°.

Le fichier de problèmes CM^2 faisant suite au fichier CM^1 est disponible maintenant en nouveaux francs. Nous ne livrons plus l'ancien fichier CM où les deux années étaient réunies. Notre camarade SERANGE, du Puy de Dôme, a réalisé en grande partie ces deux fichiers qui ont conservé la gradation si appréciée dans nos fichiers, et restent conformes aux programmes de ces deux cours. Il semble que le fichier " Nombres Complexes "

soit moins connu. Il rend de précieux services dès le CM et dans les classes de 6° et de 5°, comme le fichier de problèmes Fin d'Etudes en Nouveaux Francs.

LES MANUELS MODERNES CEL - Eh oui nous avons conservé cette appellation de manuel, parce que nous voulons rendre justement au mot son sens vrai. Nous livrons donc, dans des brochures genre SBT, de format cahier écolier, des fiches dont seul le recto est imprimé. La place pour la perforation est prévue. Ces fiches prendront place dans un classeur à anneaux (Nous pourrions prévoir même les diverses perforations permettant l'insertion dans divers modèles de classeurs). Nous avons dit dans l'Educateur n° 20 les avantages de ce système. Faites-le connaître, surtout dans les C.E.G. pour les quels nous avons prévu une première réalisation en Histoire, classe de 6°. Mais la formule doit s'élargir normalement aux classes primaires. Plusieurs camarades l'emploient déjà pour l'histoire, la géographie et les sciences. Nos fiches-guides vont accélérer cette heureuse tendance. Les manuels deviendront l'œuvre des enfants, à la fois ouvrage de références et cahier de travail.

LE FILICOUPEUR PYROGRAVEUR à 4 POSTES simultanés

Notre boîte électrique n° 1 avec son transfo 110-220 volts distribuant 6, 12, 18 et 24 volts, permet une gamme d'activités incomparable (découpage, pyrogravure, perçage soudure, montages électriques divers - voir BT 326). Nous cherchons des prises multiples dans le format d'écartement des petites prises rondes.

En attendant, nous avons accepté de distribuer un outil qui aura du succès pour l'organisation d'un atelier de travail manuel, surtout pour LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES EXPERIMENTAUX. C'est un bloc transformateur muni de 4 prises indépendantes, de 4 becs à pyrogravure et 4 filicoupeurs en col de cygne à distribution de fil automatique. Prix 195 NF.

Enfin, pour le Second Degré, notre Commission " Mathématiques " et Poitrenaud plus

particulièrement, ont réalisé une série de 5 CAHIERS d'ARITHMETIQUE, ALGEBRE pour les classes de 6°, 4° et 3°. Raynaud vient de nous adresser le cahier n° 2, parfaitement au point. Nous livrons dès maintenant le n° 3, classe de 4° Algèbre (Calcul algébrique) et le n° 2, classe de 4° et 3° Arithmétique (rapports et proportions, Nombres premiers, racine carrée, radicaux). Trois autres numéros suivront dans le courant d'octobre, soit : n° 1, classe de 5° Arithmétique littérale et préparation à l'Algèbre ; n° 4, classes de 4° et 3° Algèbre (Décomposition en produits de facteurs, fractions rationnelles, équation du 1° degré à une inconnue) ; n° 5, classe de 3° Algèbre (Equation du 1° degré à 2 inconnues, Inéquations, fonctions, équation du 2° degré).

Prix du cahier, avec les corrigés : 1 NF

LES FICHES-GUIDES - Freinet en parle longuement dans ce numéro 1 qui vous offre une première livraison de 12 fiches. Nous conserverons ce nombre dans chaque numéro. Quand leur nombre le permettra, nous regrouperons 12 ou 24 de ces fiches que nous livrerons dans la collection " Suppléments BT ". Nous avons déjà le projet de 12 fiches-guides pour Brevets, en calcul, que Beaugrand a préparés aux journées de Vence, après expérimentation et contrôle. Ce sera un tout prochain numéro de SBT.

Nous parlerons une autre fois d'un projet déjà bien avancé de COMPLEXES audio-visuels sur les Techniques Freinet. Il s'agira de sortes de BT sonores destinés autant aux maîtres qu'aux enfants et qui présenteront le Texte libre, le Calcul, les Conférences d'enfants etc...

Comme toujours, nous comptons sur vos suggestions pour améliorer ces outils.

C. PONS

Livres et Revues

LE LIVRE SCOLAIRE EN FRANCE :

C'est une très intéressante étude que publie la revue TECHNIQUES GRAPHIQUES et qui passe en revue les divers problèmes posés par l'évolution inéluctable du livre scolaire - évolution dont Georges PIQUET, Directeur aux Editions Nathan marque les étapes.

C'est surtout le leader LA FONCTION EDITORIALE de M. Michel Estrade, Directeur des Publications Classiques Armand Colin qui retiendra notre attention.

Il donne une idée de l'élaboration des manuels scolaires actuels ; il dit les dangers que courent les éditions à être confiées à des inspecteurs dont l'autorité est incontestablement un appoint commercial mais qui ont bien souvent perdu le contact de la classe. De ce fait " le danger du manuel savant guette l'éditeur ".

Mêmes réserves pour la présentation :
" L'abus de la couleur, son usage irréflecti, la débâche de l'illustration comprimant un texte d'autant plus difficile à lire qu'il est raccourci et barbouillé de couleurs.."

Et surtout Michel ESTRADÉ, expose ses vues sur ce que pourrait être le manuel de demain, ce manuel que nous avons commencé de réaliser, en montrant ici encore la voie.

" Depuis dix ans une évolution se poursuit qui par une singulière ironie tend à nous ramener progressivement à l'instrument qu'était initialement l'ouvrage scolaire. Le manuel-document et peut-être demain l'aide-mémoire parallèle à un dossier de documents, se substitue peu à peu au livre de cours. Les moyens techniques dont dispose l'édition moderne, les exigences d'une pédagogie active tenant compte du développement des méthodes audiovisuelles de notre civilisation et du processus de démocratisation de l'enseignement conduisent auteurs et éditeurs classiques à concevoir et à réaliser en équipe non plus les livres de notre jeunesse, mais des recueils de documents, d'images des schémas, de graphiques, de renseignements, d'informations qui permettent aux élèves de dégager, sous la direction du maître, les notions essentielles."

Mais de tels livres ne coûteront-ils pas trop cher ?

Bien sûr, on trouve toujours exagérées les dépenses dont on ne sent pas d'emblée la puissante nécessité. Et j'ai noté moi-même d'autre part, le peu d'intérêt que le public porte actuellement aux questions d'éducation. M. R. VAUBOURDOLLE, Directeur des Editions classiques Hachette, signale que le chiffre d'affaires de l'édition classique est d'environ

10 milliards, mais que dans le même temps les Français dépensent 292 milliards de tabac, 143 milliards au Pari Mutuel, 80 milliards au cinéma, 750 milliards d'alcool... et l'auteur ne parle pas du budget de mort de la guerre, quelque deux ou trois mille milliards.

Il n'y aura pas d'éducation en France si on ne parvient à rétablir, en faveur de l'école, une parité dont la masse des parents ne semble pas consciente.

C. F.

PETROLE PROGRES de juillet, est un beau numéro, superbement illustré, plus spécialement consacré à la SECURITE.

Nous vous conseillons de le demander à ESSO STANDARD, 136, Champs Elysées, Paris 8^e (ce n'est pas là de la publicité.)

Ce qui est dit de la sécurité dans les entreprises contemporaines nous rappelle l'action qu'il nous faut mener d'urgence pour la Sécurité dans les Ecoles, et pas seulement pour cette sécurité-accidents que peuvent couvrir les assurances diverses, mais pour la sécurité dans les conditions de travail : entassement des élèves, locaux insuffisants, bruits, risques graves de fatigue physiologique et nerveuse anormale.

Nous allons commencer notre campagne.

C. F.

LA DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

Nous la recommandons toujours sans réserve pour nos fichiers historiques et géographiques. Elle donne actuellement des reproductions de documents qui imitent à s'y méprendre l'original.

Viennent de sortir :

Mai 1961 : L'Encyclopédie
Juin 1961 : De la Monarchie à la République
Juillet 1961 : La Restauration

LA DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

14-16 rue Lord Byron
Paris 8^e

M. GILOTIN : Dans la classe des Petits Avec
nos dix doigts (Travaux manuels)
(Ed. Delachaux et Niestlé)

C'est un important recueil de fiches de travail illustrées, présentées sous reliure mobile à forte couverture et comportant de multiples travaux avec feutrine, ficelle, fleurs, flocage, mosaïque, paille, papier, plâtre, raphia, tissage, vannerie, vitraux, etc...

Ce sont tous là des travaux à la portée des enfants de la maternelle, qui n'ont d'eux-mêmes rien de nouveau, sauf qu'ils bénéficient aujourd'hui de l'usage de matériaux modernes très intéressants.

Nous ne pourrions qu'approuver un tel recueil, et une présentation aussi pratique si nous n'avions à regretter qu'on n'y recommande jamais l'expression libre de l'enfant, qu'on ne laisse aucune place à la création artistique sans laquelle les œuvres les mieux finies restent sans originalité. La plupart des modèles: fleurs, feuilles, animaux, de ce recueil, sont de ce point de vue d'une indigence contre laquelle nous ne nous lasserons jamais de mettre les éditeurs en garde.

Recommandez aux maîtresses d'Écoles Maternelles de laisser à la permanente disposition des enfants, du papier, crayons et stylo bille pour qu'ils dessinent librement, à volonté, des chutes de papier et d'étoffe qu'ils découperont et agenceront à leur fantaisie, peinture et montage, et l'on sera étonné de l'originalité exceptionnelle des œuvres qu'on obtiendra ainsi et qui auront dans les classes, et auprès des parents, beaucoup plus de succès que tous les modèles stéréotypés qui ne méritent à aucun titre d'être imités.

Nous pensons donner sous peu de nouveaux exemples de réalisations que nous recommandons dans nos écoles maternelles.

C. F.

POEMES ET PAYSAGES CHINOIS (Collection
Textes et Documents n° 57) I. P. N. Paris.

Ce recueil a été établi à l'intention surtout des professeurs qui ont désormais à ouvrir les yeux de leurs élèves, à d'autres littératures que la Grecque ou la Latine.

Mais nos camarades liront avec intérêt ces poèmes intuitifs et sensibles auxquels s'apparentent si étonnamment quelques-unes de nos livres productions scolaires.

La chanson de demain

*Demain et encore demain,
Qu'ils sont nombreux, les jours de demain
Toute ma vie j'attends demain
Et rien ne s'accomplit.*

*Demain décourage d'aujourd'hui
Et l'on vieillit tandis que viennent
les printemps et; s'en vont les
automne.*

*Le matin on regarde couler l'eau vers
L'est
Et le soir tomber le soleil à l'Ouest
Combien de demains dans cent ans ?
Ecoutez ma chanson de demain.*

Tsien Ho-t'an

XVIII^e s. P. GUILLERMAZ,

"La poésie chinoise" p. 251.

Seghers éd. 1957

Alexis DANAN L'Épée du scandale (trente
ans au service des enfants
perdus)

(Robert Laffont, éditeur)

Nous avons souvent l'occasion ici de citer l'excellente revue d'Alexis Danan : LES CAHIERS DE L'ENFANCE à laquelle de nombreux camarades sont abonnés, et qui est l'organe officiel des COMITÉS POUR LA SAUVEGARDE DE L'ENFANCE, constitués dans presque tous les départements, et dont quelques-uns des nôtres sont des responsables actifs.

Qui est l'animateur de ce mouvement ? Quelles idées, quels principes l'ont inspiré ? Quelles luttes a-t-il dû mener et qui ne sont pas finies ? Une action qui dérange tant de gens en place et que la masse elle-même des hommes et des femmes préfère ignorer, risque trop d'être méconnue ou du moins mal connue; des doutes intentionnels, de petites et de grandes calomnies feront hésiter les bonnes volontés naissantes. D'où la nécessité d'un exposé sans fard, d'homme à homme, de ces trente ans de lutte. Tel est le livre de Danan.

Notons tout de suite quelques aspects sympathiques de cette autobiographie, et qui mériteraient d'être connus :

- C'est parce qu'il a perdu son petit Claude, de cinq ans, qui aurait dû être sauvé, que DANAN s'est consacré au sauvetage de tous les enfants qui, comme son petit Claude auraient dû vivre heureux si la société et le milieu n'étaient pas ce qu'ils sont.
- Sa profession de journaliste lui a permis à diverses reprises de sensibiliser la grande masse et de faire ainsi une pression décisive sur les autorités jusqu'à obtenir la suppression de Cayenne et des bagnes d'enfants.
- A cette occasion relatant sa longue lutte, Alexis DANAN nous apporte quelques éléments dramatiques et révoltants du martyre de tant d'enfants et d'adolescents qui souffrent.

pour des crimes qu'ils n'ont point commis ou dont ils ne sont point responsables. Il faudra, hélas ! l'hallucinante histoire des camps de concentration nazis pour retrouver quelques-uns de ces supplices qui, en France ou en Allemagne sont la honte de l'humanité.

Et le livre d'Alexis DANAN a un autre intérêt non négligeable. Il est comme une histoire vivante et affective des milieux journalistiques et gouvernementaux de ces trente dernières années. DANAN a conservé, envers et contre tous, sa position de lutte qui nous le rend sans réserve si sympathique.

Ce combat n'est hélas ! pas fini et c'est pourquoi d'ailleurs Alexis DANAN reste toujours sur la brèche. Disons que le scandale de l'injustice et des exactions sadiques et criminelles a été assez sérieusement atténué et nous devons rendre hommage à A. DANAN d'y avoir contribué de façon décisive. Mais il n'en reste pas moins que des millions d'enfants souffrent et meurent d'être nés dans un milieu où la misère physiologique et la déchéance morale préparent les réprouvés et les délinquants de demain. Et il y a tant d'enfants - peut être plus qu'autrefois - mal soutenus et mal aimés, et encore trop d'individus, d'instituteurs et d'organismes, qui, loin de les aider, accentuent leur détresse.

On fait le silence sur cet état de fait comme on faisait le silence sur les bagnes d'enfants et c'est systématiquement qu'on ignore les drames quotidiens qui handicapent tant de destinées.

Notre combat continue celui de DANAN. Dans ce complexe dramatique pour l'enfance, l'Ecole ne paie point son rôle. Elle ignore, par fonction dirait-on le drame. Elle "instruit" ou essaie d'instruire, comme si c'était là la fonction majeure. Non, la fonction majeure c'est d'éduquer, de faire de nos enfants des hommes. Et pour cela il y a encore des scandales dont il faudrait, comme l'a fait DANAN, révéler l'inhumanité et l'injustice.

Nous avons dénoncé la tendance à justifier les punitions et les châtiements corporels, qui n'ont jamais cessé.

Il nous faudra un jour, nous aussi, malgré tous les timides qui ferment prudemment les yeux, montrer tel qu'il reste, le sort de l'enfant malheureux.

C. F

Marc André. LES ECREVISSES FRANÇAISES
(Ed. Paul Lechevalier 12 rue de Tournon Paris)

Ce livre a été rédigé par un des spécialistes les plus compétents de la faune et des eaux douces. Depuis de longues années M. Marc André a publié de nombreux travaux sur les écrevisses françaises. En réalisant cet ouvrage

ge l'auteur n'a pas eu l'intention de faire une encyclopédie générale sur les écrevisses. Les espèces sont si nombreuses dans le monde que plusieurs volumes y suffiraient à peine.

Le but de M. Marc André a été de mettre à la portée de chacun, une documentation suffisante et précise. Il a exposé sous une forme, aussi simple et condensée que possible, les diverses questions susceptibles d'intéresser aussi bien le spécialiste que l'amateur.

Les chapitres traitant de la morphologie interne et externe ont été résumés au maximum et particulièrement bien illustrés de dessins clairs.

L'auteur traite également de l'habitat différent pour chaque espèce, de la reproduction, de la nourriture, des maladies, du repeuplement des rivières souvent dévastées par le braconnage et les pêches abusives. Naturellement, il n'a pas négligé de passer en revue les différents procédés de pêche. Il donne également d'utiles renseignements sur la Législation et la commercialisation de ces crustacés.

Un index bibliographique très complet termine l'ouvrage.

Un livre utile, simple et passionnant, qui se lit comme un roman et dont on tire les plus utiles renseignements.

P. FEVE

André CONQUET, Ingénieur des Arts et Manufactures : " Comment faire un exposé "

(Centre de Recherches de la Bonne presse)

Nous avons à diverses reprises, rendu compte des livres de M. CONQUET (et notamment : LISEZ BIEN ET PLIEVITE) pour en dire les vertus de bon sens pratique.

M. CONQUET n'est pas enseignant. Il écrit de ce fait sans aucun handicap scolaire et risque fort en conséquence de mieux être compris par ceux qui cherchent hors de l'Ecole ce qu'elle ne leur a pas enseigné.

Les conseils qui sont donnés dans ce petit livre seront évidemment très utiles à tous ceux qui ont à prendre la parole en public. Mais nous y trouvons aussi des observations et des directives dont nous pouvons faire notre usage en classe, pour notre propre comportement d'abord, pour la réalisation aussi des Conférences d'enfants que nous voulons en tous points comparables aux conférences d'adultes : Préparer la conférence, en établir le plan, en soigner l'introduction et la conclusion, parler de façon à ne pas endormir le public, savoir faire les gestes, autant de conseils qui nous seront précieux et dont nos élèves sauront faire leur profit.

C. F

Les annales de la Chine ont plus de quatre mille ans. Quatre mille ans de tyrannie, de misère physiologique et morale, de calamités fatidiques dépendantes des caprices conjugués de la Nature et des Potentats. Le peuple esclave des lois ancestrales inhumaines fait les frais de cet état de fait à quelques 800 millions d'individus.

La Chine communiste a seulement 12 ans. Eu égard d'un passé de plusieurs millénaires, c'est une infime parcelle de temps, un circoncompris à un éphémère pourrait-on dire. Et pourtant pendant ce circoncompris il apparaît, aux yeux qui savent voir, que l'immense peuple chinois a pris résolument en mains ses destinées et accompli un travail de titan dans tous les domaines de l'activité humaine. Il a fait mieux, il a ressuscité une invincible espérance au cœur des parias et fait se lever une foi collective qui prépare un avenir meilleur et qui déjà a changé l'Histoire du monde. Si l'on veut bien considérer que ces gigantesques résultats ont été acquis dans les pires conditions matérielles instaurées par une économie archaïque, aggravées par le blocus économique et la guerre entretenus par les pays capitalistes, on est forcé d'admettre qu'en Chine se préparent de grandes choses.

Il ne viendrait à l'idée de personne de penser qu'en Chine tout est dès à présent irréprochable. Le critique même impartial, peut trouver dans ce grand système des faiblesses, des erreurs regrettables, des audaces en apparence irraisonnées, des retours en arrière, des cruautés inutiles.

Les journalistes occidentaux, bons bourgeois - accueillis dans les meilleurs hôtels avec toute chance d'y conserver un standard de vie confortable - ont parfois le cœur chevillé devant des misères "encore" visibles, après 12 ans. Devant les rigueurs du travail devenu religion de masse, devant les slogans dictatoriaux qui agitent la fourmilière humaine et la tiennent en haleine des années durant; devant les excès d'une justice qui n'a pas de temps à perdre avec des "cas" d'attente à la loi du moment; devant l'imposition d'une pensée collective dans laquelle l'individu doit, bon gré mal gré s'intégrer; les reporters d'Occident brossent de la Chine actuelle un tableau poussé au noir qui ferait désespérer de l'Humanité.

TIBOR MENDE a été lui aussi défavorablement surpris devant ces états de fait et il essaye de les comprendre avec l'aide de son amour anglais pour ne point trop s'en attrister, mais aussi avec sa probité, sa raison, son objectivité qui font de son livre un document, sans exagérer, on peut dire SENSATIONNEL. Compte tenu de la philosophie du critique et de sa formation bourgeoise, son reportage est solide et point trop sujet à caution. Sa documentation est vaste. Elle a de l'envergure et elle est dialectique. Elle est aussi humaine, apte à saisir cette foi géante et collective parfois fanatique, toujours confiante en un avenir exemplaire. Et c'est ainsi que à l'écart du dénigrement général des reporters, TIBOR MENDE a saisi au cœur du drame de la

plus grande fourmilière humaine, les impératifs d'une société ascendante.

Ces impératifs ont déjà visiblement porté leurs fruits et au-delà de la réalité quotidienne, cimenté le monde nouveau.

Résumons quelques aspects de cette marche invincible en avant.

- Pour accomplir son ascension, la Chine est partie beaucoup plus bas que tous les pays d'Occident, l'URSS et l'Inde comprises. C'est parce que le peuple n'avait plus rien à perdre qu'il accepta les duretés de l'austérité et de l'effort décuplé et que la révolution est vraiment devenue un mouvement de masse qui a continué en l'avenir.

- Cette mobilisation permanente des masses s'appuie sur la paysannerie organisée à la base en COMMUNES et assure un contrôle incessant de la base. Contrairement à ce qui se passe en URSS, c'est le développement de l'agriculture qui donne une vigoureuse impulsion au développement industriel et fait cesser les contradictions internes de la ville et de la campagne, de la grande industrie.

- Il semble que cette liaison permanente de l'agriculture et de l'industrie et de la base au sommet aient mis la Chine à l'écart des dangers qui ont parfois dominé l'URSS, et facilité le centralisme démocratique.

- Tout le peuple chinois est dominé par la mystique de la rééducation par le travail. Le travail est le levier de toute l'éducation. Un effort gigantesque est fait en faveur des ouvriers qualifiés, des techniciens, des chercheurs, des enseignants.

L'idéologie semble être ici un moyen de parvenir au but. *Si nous étudions le marxisme, a écrit Mao Tsé-Toung, ce n'est ni pour sa belle littérature, ni parce qu'il possède une magie qui sert à conjurer le diable. Il n'est ni magique ni beau - il est utile, tout simplement. Il y a des gens qui pensent que c'est un remède magique à tous les maux, ce sont ceux qui le prennent pour un dogme. Il faut dire à ces gens que leurs dogmes sont bien moins utiles que le fumier : le fumier sert à engraisser la terre, et le dogme en est incapable.*

Il faut le constater, le marxisme a changé l'équilibre des pays du monde et basé sur toute l'Asie et les pays sous-développés. La Révolution chinoise est la preuve que tout est possible aux peuples qui prennent leur destin en main.

Elise FREINET

« La critique est toujours nécessaire. C'est seulement la critique qui devient gênant quand, se substituant à l'œuvre qu'il a pris charge d'analyser, il impose ses propres idées, son optique personnelle et prend ainsi une place de premier plan dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle manque de modestie. Ainsi, il en est de ce livre qui bien qu'intitulé 'Rousseau par lui-même' est en fait 'Rousseau par Georges May'... »

Nous ne ferons d'ailleurs pas à Georges MAY, le reproche de manquer d'aptitudes à remplir la fonction périlleuse de critique. Il détiendrait d'atouts en mains-parsai lesquels le souci de se documenter et de bien écrire. Le malheur a voulu sans doute qu'il soit resté un peu trop sous l'angle de prise de vue des innombrables critiques qui l'ont précédé dans l'étude d'une personnalité aussi changeante que celle de Rousseau. Se souvenant de ce qui a été écrit, il n'a pas su voir l'ampleur créatrice de ce grand bonhomme que fut Rousseau ; ni le rôle qu'il a joué dans l'élan intellectuel de la Révolution de 89 ; ni son actualité au sein du drame moderne de nos sociétés mécaniciennes ; ni, peut être, sa présence éternelle dans une psychologie de Nature qui prendrait enfin pour base, l'acte de penser.

Car au-delà de ses contradictions dans ses actes véritables, au-delà de ce qu'il est convenu d'appeler, ses paradoxes, Rousseau fait montre d'une telle fertilité intellectuelle dominée par un tel souci de synthèse qu'il apparaît comme l'un des plus grands penseurs de tous les temps.

Tout est authentique chez lui ; tout vient en jet direct d'une expérience douloureuse et humaine dans laquelle l'aptitude à l'action sans cesse défilante n'est jamais à la hauteur de la pensée et délire à chaque événement regrettable, le tourment. C'est ce tourment qui est la clé qui ouvre toutes grandes les portes de la pensée de Rousseau et qui lui donne sa grande portée humaine et son authenticité absolue. Si à son époque, ses contemporains ont pensé, en fonction de ce qu'il était habituel d'appeler, "ses hérésies", lui ne pensait qu'en fonction des démarches souterraines de sa sensibilité et de sa maturité intellectuelle. Nul doute que s'il avait été en son temps, moins prodige de sa pensée, il aurait été moins sujet à critique et à dénigrement. Mais cette pensée, aussi prompte que l'éclair, avait entre autres mérites, celui de démontrer les diverses manières d'être de la personnalité et ses conditionnements ce qui nous place au cœur d'une psychologie vivante et neuve. Les "Confessions" sont à cet égard d'une extraordinaire richesse d'arguments qui plaident pour une reconsidération totale de l'acte de penser. Certes, ce penchant à ce qu'on appelle la méditation, est voué à des excès ; une fois l'esprit en effervescence ; mais Rousseau aura du moins mis à jour les différences qui séparent la pensée rationnelle de la pensée sensible et nous aura acclimatés à la conception d'une

pensée synthétique dans laquelle l'imagination et la sensibilité ont un rôle à jouer. Ceci, du point de vue pédagogique qui nous retient, est évidemment gros de conséquences. Nos camarades n'ont d'ailleurs pas besoin de lire Rousseau pour accepter le message de l'enfance, pour savoir que penser est un acte de tout venant et aussi un acte de joie. Ceci n'exclut nullement la pensée rationnelle qui ne serait qu'un aspect de la Pensée naturelle avec ses exigences qui ne s'opposent point forcément aux raisons du cœur. Il n'est qu'à lire les écrits de grands savants pour se rendre compte de l'arbitraire et de la sclérose d'une psychologie qui prime outrancièrement le rôle de la Raison devenue dogme et abstraction.

Il serait intéressant aussi de relever tout ce qu'une psychiatrie conséquente pourrait puiser d'enseignements dans les écrits de Rousseau de tendance pédagogique et psychologique : LES CONFESSIONS, L'EMILE, LA NOUVELLE HELOÏSE. Le retour "aux impressions antérieures" et aux influences de milieu sont à même d'étayer sous nos yeux la vérité d'une théorie psychologique de la personnalité chère à Rousseau. Il est fort regrettable que les cliniques psychiatriques aient pour première démarche d'isoler le malade de son milieu car ce milieu n'est pas uniquement traumatisant mais aussi facteur déterminant de cette "morale sensitive" dont on a tant mérité. Les mécanismes de la mauvaise conscience sont les mêmes que ceux du bonheur de vivre. Il s'agit simplement de redécouvrir le même thème fondamental qui les a déclenchés les uns et les autres et de retrouver l'acte d'angoisse qui les a dissociés. De cette angoisse il faut faire quelque chose - ce que la psychanalyse semble totalement oublier. Ce quelque chose ne peut qu'être bénéfique à l'individu et axé sur sa sensibilité et son bonheur. Alors surgissent les contradictions douloureuses entre l'acquis et la nature et la nécessité de ne faire acquiescer que ce qui va dans le sens de la Nature.

Ce n'est pas parce qu'on a le sentiment de la Somme que représentent les écrits de Rousseau que l'on est forcément son disciple. Son œuvre idéaliste et mystique n'est pas faite pour nous retentir pour quantité de raisons étrangères à un compte-rendu. Notons cependant que sans adhérer à toutes les grandes idées de Rousseau, on éprouve grand plaisir à le lire et à le relire tant il est grand écrivain, grand poète et grand penseur et plaignons ceux qui nous jettent comme une insulte le titre de "disciples de Rousseau" sans se douter que, pour eux du moins, l'attaque est périlleuse.

Elise FREINET

Recherches Internationales à la lumière du Marxisme, "Eglises et religions" "Le Christianisme" (Ed. la Nouvelle critique).

Les RECHERCHES INTERNATIONALES qui se proposent de livrer à un très large public des

exemples divers de l'apport de la pensée marxiste dans le monde des idées et de l'Art, nous donnent dans ce premier volume quelques articles relatifs au rôle joué par les Eglises dans la vie des sociétés à travers les siècles. Dans ces articles, les deux grandes conceptions du monde : idéalisme et matérialisme s'affrontent au passage. Nous disons "au passage" car il va de soi que dans les limites de ce modeste recueil un sujet aussi vaste ne saurait être qu'effleuré. Quoi qu'il en soit, le lecteur se rendra compte que les liens qui rattachent les convictions religieuses à l'évolution sociale, politique et économique sont indéfectibles et sont prétextes permanents à discussion et donc à faire surgir plus de lumière et espérons-le d'entente entre les hommes d'idéologie différente.

E. F.

expérience et leur documentation à seule fin de créer une série d'ouvrages d'une optique nouvelle ; présenter successivement les divers aspects d'un même phénomène religieux à travers le plus grand nombre possible de civilisations orientales.

Ce quatrième volume est spécialement consacré au vaste problème de la Mort sans traiter de la survie dans son ensemble. Qu'arrive-t-il du défunt à son arrivée dans l'autre monde ? Presque toutes les civilisations ont admis l'existence d'un jugement mais ce jugement a varié d'une civilisation à l'autre.

Les divers auteurs étudient ces variations du jugement dernier dans l'Egypte ancienne, les assyro-Babyloniens, en Israël, en Iran préislamique, en Islam, dans l'Inde la Chine, le Japon.

Vaste documentation, nourrie de poésie et d'inquiétude intellectuelle et qui engage des notions aussi vastes que la conception de l'Univers et de la Vie et de tous les aspects de la pensée humaine.

Il est regrettable que pour lire avec profit un tel ouvrage il faille être d'abord un spécialiste de ces questions.

E. F.

Sources orientales LE JUGEMENT DES MORTS

Editions du Seuil.

Un groupe de jeunes orientalistes s'est donné comme tâche de mettre en commun leur

FICHE DE DEMANDE DE CORRESPONDANCE INTERNATIONALE

Qui veut répondre à :

Nom et prénom : B.G. Donkersloot ..

Adresse complète Veerstraat 9 Oudeweterling

Nombre d'élèves participant à la correspondance 19

Age scolaire (détailler) : 1ère classe (6 ans) 8 garçons 1 fille
2ème classe (7 ans) 4 garçons 3 filles
3ème classe (8 ans) 3 filles

Editez-vous un journal scolaire Oui

Périodicité Mensuelle

Penseignements sur votre région

Notre village est situé dans les polders de la province Zuid-Holland (la Hollande du Sud), à une distance de 17 km de Leyden. Les moyens de vivre des parents sont l'agriculture et l'élevage des bêtes, surtout des vaches à lait. Il y a aussi dans la région deux lacs, et de ce fait il y a beaucoup de tourisme et de sport nautique.

Penseignements sur votre classe : Notre équipement consiste à : 1 presse à volet, des lettres des corps 12, 18 et 24, un limographe, un magnétophone vitesse 9,5 cm/sec, 2 pistes

Correspondance engagée : Echange du journal une fois par semaine. Echange occasionnel des lettres collectives et des bandes magnétiques.

Envisagez-vous un voyage échange avec votre correspondant étranger ? : Non

NOUS VOUS PRIONS DE NOTER

Viennent de paraître

- * Le n° 500 de la BT *Le voyage de Young (- La France en 1789)*
 - * Les n° 91-92 du S.BT *Préhistoire - Egypte*
 - * La B.E.M. n° 8-9 *La Méthode Naturelle de Lecture*
 - * Le n° 10 de TECHNIQUES DE VIE : n° spécial consacré au *par coeur*
 - * En même temps que cette édition paraît un *EDUCATEUR SPECIAL POUR C & G*
-
- * La C.E.L. vient d'éditer un catalogue spécial pour les **ECOLES MATERNELLES**. On y trouve la nomenclature de tout le matériel et de toutes les éditions valables pour les petits (jusqu'à 7 ans)
Envoi sur demande.
-
- * Nous rappelons que pour toute demande de renseignements, une enveloppe timbrée portant l'adresse du destinataire est nécessaire.



UNE INTERESSANTE CARRIERE

Le Centre de l'Association "LA VIE ACTIVE", agréée par l'Education Nationale, effectuera le 15 octobre prochain la réouverture (6ème année) de son Ecole de Moniteurs et Monitrices de Travaux Manuels Educatifs.

Cette école forme des spécialistes de tous les travaux manuels pour enfants et des activités de loisirs pour malades et adolescents.

Elle est ouverte aux candidats des deux sexes âgés de 20 ans au moins. Aucun diplôme particulier n'est exigé, mais le premier mois d'études est probatoire, seuls les élèves ayant des aptitudes réelles étant autorisés à poursuivre les études. Le niveau du baccalauréat est normal mais non obligatoire.

Pour tous renseignements, écrire au Centre de "LA VIE ACTIVE", 20, rue Guersant, Paris 17° (Tél. ETOile 49.16).



VIENT DE PARAITRE

MAISONS D'ENFANTS ET D'ADOLESCENTS DE FRANCE

Album-Annuaire des Etablissements de Vacances de Repos et de Cure
pour enfants et adolescents

aux Editions Gaston CORDE 8, Place Paul-Mistral Grenoble (Isère)

Un volume : 16 NF



"SOLEIL LEVANT", journal de la Coopérative Scolaire des Nébillons, Indre, ne paraîtra plus, PUYNEGE étant
muté à Châteauroux.

BULLETIN D'ABONNEMENTS 1961-1962 AUX PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE (Techniques Freinet)

* * *

M _____

Institut à _____

Département _____

*Souscrit un abonnement aux publications ci-dessous *
(Rayer les publications non désirées)*

L'ÉDUCATEUR

Revue n° 1 de l'École Moderne, avec fiches-guides.

Deux Editions :

- (1) Classes Primaires - Ecoles Mat.
- (2) Collèges et Lycées.

TECHNIQUES DE VIE

Complément psychologique philosophique de *L'Éducateur*. Abonnement couplé à celui de *L'Éducateur* met cet abonnement à 5 NF.

ART ENFANTIN

Nouvelle présentation avec monographies et renseignements techniques, dessin, peinture, etc...

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

Toujours au même prix, et son complément indispensable :

SUPPLÉMENT B.T.

Brochures de textes d'auteurs par centres d'intérêt, expériences, thèmes d'études pour l'histoire, géographie, sciences, travaux scientifiques exp.

B.T. SONORE

Déjà un succès pédagogique remarquable.

GERBE ENFANTINE

La seule revue de textes d'enfants pour grands et petits.

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

Les *Livres de Poche* des Techniques Freinet : le Texte Libre, le Calcul, la Lecture...

ATTENTION ! deux éditions de L'ÉDUCATEUR

	France Communauté	Etranger
L'ÉDUCATEUR , deux fois par mois, seul (1) ou (2).....	12 NF	15 NF
avec son supplément <i>Techniques de Vie</i> , bimestriel	17	21
avec ses deux suppléments <i>Techniques de Vie</i> et <i>Art Enfantin</i>	26	31
<i>(Bien préciser l'Édition 1 ou 2).</i>		
TECHNIQUES DE VIE , bimestriel, seul.....	6	7
ART ENFANTIN , 4 n° par an.....	10	11
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL , tous les 10 jours (30 n° par an)	32	38
avec <i>S.B.T. (Supplément B.T.)</i> , deux fois par mois (20 n° par an)	41	50
S.B.T. (Supplément B.T.) , seul.....	10	13
B.T. SONORE (12 diapos., 1 disque 45 L.), 6 n° par an	60	62
GERBE ENFANTINE , revue mensuelle d'enfants (10 n° par an)	10	12
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE , souscription	10	11

Total souscrit

P. S. — L'abonnement *B.T.* peut être livré avec des reliures spéciales.
L'abonnement *B.T.* avec 3 reliures mobiles 40 NF 47 NF
L'abonnement *B.T.* et *S.B.T.*, avec 4 reliures mobiles... 52 62

♦ Paiement joint : chèque au comptant *I.C.E.M.* — Cannes (A.-M.)
C.C.P. Marseille 1145-30.

♦ Sur facture.

♦ Je demande mémoires correspondants pour paiement loi Barangé ou mairie.